

CANTIQUES SPIRITUELS II

CANTIQUES SPIRITUELS, SUR PLUSIEURS POINTS DE LA RELIGION ET DE LA MORALE CHRÉTIENNE

LES CANTIQUES SUIVANTS SE CHANTENT DEPUIS LE PREMIER DIMANCHE DE L'AVENT JUSQU'À NOËL

DÉSIR DE LA VENUE DE JÉSUS-CHRIST

(Sur l'air: Laissez paître vos bêtes.)

- 01 01 01 Venez, divin messie,
Sauvez nos jours infortunés,
Venez source de vie; venez, venez, venez.
Ah! descendez, hâtez vos pas,
Sauvez les hommes du trépas,
Secourez-nous ne tardez pas,
Venez, divin messie,
Sauvez nos jours infortunés,
Venez source de vie, venez, venez, venez.
- 01 01 02 Ah! désarmez votre courroux,
Nous soupignons à vos genoux,
Seigneur, nous n'espérons qu'en vous,
Pour nous livrer la guerre,
Tous les enfers sont déchaînés,
Descendez sur la terre: venez, venez, venez.
- 01 01 03 Que nous souffrons de maux divers;
L'affreux démon nous tient aux fers,
Nous gémissons dans les enfers,
Vous voyez l'esclavage,
Où vos enfants sont condamnés,
Conservez votre ouvrage: venez, venez, venez.

- 01 01 04 Éclairez-nous, divin flambeau,
 Parmi les ombres du tombeau,
 Faites briller un jour nouveau,
 Au plus affreux supplice,
 Nous auriez-vous abandonnés?
 Venez, sauveur propice: venez, venez, venez.
- 01 01 05 Que nos soupirs soient entendus,
 Les biens que nous avons perdus,
 Ne nous seront-ils point rendus?
 Voyez couler nos larmes,
 Grand Dieu, si vous nous pardonnez,
 Nous n'aurons plus d'alarmes: venez, venez, venez.
- 01 01 06 Si vous venez en ces bas lieux,
 Nous vous verrons victorieux,
 Fermer l'enfer, ouvrir les Cieux,
 Nous l'espérons sans cesse,
 Les Cieux nous furent destinés,
 Tenez votre promesse: venez, venez, venez.
- 01 01 07 Ah! puissions-nous chanter un jour,
 Dans votre bienheureuse cour,
 Et votre gloire et votre amour;
 C'est là l'heureux partage,
 De ceux que vous prédestinez,
 Donnez-nous-en un gage: venez, venez, venez.

AUTRE CANTIQUÉ POUR L'AVENT

(Sur l'air: Tous les bourgeois de Chartres, etc.)

- 01 02 01 1.2. O monarque suprême,
 O Dieu de majesté!
- 3.4. Dieu caché dans vous-même
 De toute éternité:
- 1.2.3.4. Enfin au bout des temps soyez sensible aux hommes;
1. Faites-vous voir,
 2. Et montrez-vous,
 3.4. Faites-vous enfant comme nous,
 1.2.3.4. Soyez ce que nous sommes.

- 01 02 02 1.2. Seigneur, tous les prophètes
 Nous en ont assuré,
 3.4. Vérité que vous êtes,
 Vous en avez juré;
 1.2.3.4. Après quoi notre espoir peut-il être frivole?
 1. Il est écrit,
 2. Vous l'avez dit:
 3.4. Vous l'avez dit, il nous suffit,
 1.2.3.4. Dieu n'a que sa parole.
- 01 02 03 1.2. L'ayant daigné promettre,
 Venez donc à l'effet.
 3.4. Hé! pourquoi tant remettre,
 Cet insigne bienfait:
 1.2.3.4. Après un si long temps qu'on souffre et qu'on demande:
 1. Ne dites plus, dans peu d'ici,
 2. Mais dites, Seigneur, me voici;
 1.2.3.4. Et non pas qu'on m'attende.
- 01 02 04 1.2. Ah! qui pourrait comprendre
 L'excès de nos malheurs:
 3.4. Pour mieux le faire entendre,
 Faisons parler nos pleurs:
 1.2.3.4. Un coeur parle bien haut qui souffre et qui soupire,
 1.2. Mon coeur gémissons vers les Cieux;
 3.4. Coulez mes pleurs, dites mes yeux,
 1.2.3.4. Ou venez, ou j'expire.
- 01 02 05 1.2.3.4. Seigneur il faut vous rendre,
 Et répondre à nos vœux:
 Jésus. Je ne puis m'en défendre,
 J'y réponds, je le veux:
 Je viens, mais je prétends me choisir ma demeure.
 1.2.3.4. Telle, Seigneur, qu'il vous plaira,
 Jésus. Une étable me suffira,
 C'est assez pour cette heure.
- 01 02 06 1.2.3.4. Vous qu'un Père adorable
 Engendre dans son sein,
 Naître dans une étable,
 Quel est votre dessein?
 Pourquoi non dans un lieu pompeux, riche et commode?
 Jésus. Je prétends que ma pauvreté,
 Donne vogue à l'humilité,
 Et la mette à la mode.

01 02 07

Jésus. Je prétends que ma vie
Vous tienne lieu de loi.

1.2.3.4. C'est toute notre envie,
Nous vous en faisons foi;
Il n'est pas malaisé d'imiter ce qu'on aime.

Jésus. Je souffrirai.

1.2.3.4. Nous souffrirons.

Jésus. Je serai saint.

1.2.3.4. Nous le serons.

Jésus. Comme moi.

1.2.3.4. Tout de même.

01 02 08

1. Oui, je vous en conjure,

2.3. Nous en faisons serment;

4. Seigneur, je vous le jure,
Et malheur à qui ment;

1.2.3.4. Après quoi dégagez le foi de vos prophètes.

Jésus. Sans plus tarder je le ferai,

De Dieu que je suis, je serai,

Plus enfant que vous n'êtes.

CANTIQUE SUR LA VIE ET LES VERTUS DE SAINT NICOLAS

(Sur l'air: on dit que vos parents, etc.)

01 03 01 Le glorieux Nicolas, que l'Église honore,
Fut un des plus grands saints qui parut en son temps;
Au vrai Dieu que j'adore,
Il servit longuement,
Comme une belle aurore,
Au printemps.

01 03 02 Les plus rares vertus ornèrent son enfance,
Elles parurent en lui dès qu'il fut au berceau;
Il garda l'abstinence,
Qu'il n'était qu'au maillot,
Et porta l'innocence,
Au tombeau.

01 03 03 Ayant su le besoin d'une pauvre famille,
Il fit la charité, mais fort secrètement,
Pour marier trois filles,
Il donna de l'argent,
D'une façon gentille,
Et gaiement.

01 03 04 Il aimait l'oraison, et afin de la faire,
Il allait à l'église avant l'aube du jour,
Il était au sanctuaire,
Avec un saint amour,
Le premier en prière,
Toujours.

01 03 05 Il allait tous les jours ouïr la sainte messe,
Pour y offrir ses vœux au souverain Seigneur;
La divine sagesse,
Le fit sacrer pasteur,
Pour sanctifier sans cesse,
Les cœurs.

01 03 06 Sa douce charité était universelle,
Elle se répandait des vivants sur les morts;
Qui recourait à elle,
Y trouvait son support,
Les matelots fidèles,
Un bon port.

- 01 03 07 Les vaisseaux sur la mer, les bateaux en rivière
Les esclaves chrétiens, les malades au lit
Les pauvres en leurs misères,
Les grands et les petits
Trouvent en lui un vrai père,
Et ami.
- 01 03 08 L'impie Dioclétien, ce barbare infidèle,
Tourmenta ce grand saint en haine du Sauveur,
Animé d'un faux zèle,
Et suivant sa fureur,
Exila ce fidèle,
Pasteur.
- 01 03 09 Sous le grand Constantin, empereur très fidèle,
Notre saint condamna Arius et son erreur,
Qui à Jésus rebelle,
Lui ôta son honneur,
Étant un infidèle,
De coeur.
- 01 03 10 Cet admirable saint aime fort la jeunesse,
Il a pour les enfants une extrême bonté,
Une sainte tendresse,
Pour les bons écoliers,
Qui ont de la sagesse,
Et piété.
- 01 03 11 O grand saint Nicolas, combien je vous révère;
Je vous rends mes respects avec dévotion;
Tenez-moi lieu de père,
Et de puissant patron;
Grand saint de vous j'espère,
Ce don.
- 01 03 12 Séraphin des prélats, fléau des hérétiques,
Je me jette à vos pieds avec grande ferveur,
Homme apostolique,
Je vous prie de bon coeur,
Qu'en parfait catholique,
Je meure.
- 01 03 13 Très charitable saint, faites que je sois chaste,
Que j'aime mon prochain pour plaire à mon sauveur,
Qu'aucun péché ne gêne,
Ni corrompe mon coeur,
Que j'aille au Ciel en hâte,
Et ferveur.

POUR LA FÊTE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA TRÈS SAINTE VIERGE

(Sur l'air: Chantons je vous prie.)

- 01 04 01 Malgré ta colère,
Tyran des enfers,
Une Vierge mère,
Échappe à tes fers,
Ta rage est déchue,
Demeure caché,
Marie est conçue,
Sans aucun péché.
- 01 04 02 Par un privilège,
Qui n'est pas pour nous;
Son Dieu la protège,
Contre son courroux,
Cette arche vivante,
Au milieu des flots,
Malgré la tourmente,
Trouve le repos.
- 01 04 03 La chute fatale,
Des premiers parents,
Deviens générale,
Pour tous les enfants;
Le Seigneur propice,
Accourant soudain,
Près du précipice,
Lui tendit la main.
- 01 04 04 Lorsqu'à sa menace,
Tout frémit d'effroi;
Elle trouve grâce,
Auprès de son roi,
Il la fortifie,
Et lui dit tout bas,
Ne crains point Marie,
Tu ne mourras pas.

01 04 05 Va-t-en sur la terre,
Verser mes bienfaits;
Je lui fis la guerre,
Porte-lui la paix,
Que rien ne t'arrête,
Ton pied triomphant,
Doit briser la tête,
De l'ancien serpent.

01 04 06 S'il te voyait naître,
Esclave à ton tour,
Le démon peut-être,
Me dirait un jour,
Majesté suprême,
Dieu de l'univers,
Ta mère elle-même,
A porté mes fers.

CANTIQUE POUR L'AVENT

(Sur l'air: Qu'as-tu, Damon.)

- 01 05 01 Dans le profond de vos abîmes;
Saints patriarches soupirez,
Faites pleuvoir, Cieux azurés,
Celui qui doit laver nos crimes;
Donnez au plus tôt ce Seigneur,
Qui doit sauver l'homme pécheur.
- 01 05 02 Chrétiens, soyons de la partie,
Joignons nos vœux à leurs désirs;
Poussons comme eux mille soupirs,
L'Église enfin nous y convie,
Prions-le de naître au plus tôt,
Et de nous tirer de nos maux.
- 01 05 03 Préparons-nous à la venue,
D'un Dieu qui naît pour notre bien,
Fuyons le mal, que tout chrétien
Fasse de son cœur la revue;
Pour recevoir ce Dieu caché,
Il faut n'avoir point de péché.
- 01 05 04 Dans un esprit de pénitence,
Tout chrétien doit vivre toujours;
Mais bien plus pendant ces saints jours,
Qui précèdent l'humble naissance,
D'un Dieu qui de nos maux touché,
Vient endurer pour nos péchés.
- 01 05 05 Dans peu de jours il doit paraître,
Tous nos désirs sont accomplis,
Il faut préparer nos esprits,
Afin que ce Dieu puisse naître,
Et qu'en nos cœurs par son amour,
Il prenne naissance en ce jour.
- 01 05 06 Vous êtes notre unique maître,
Nous n'espérons, mon Dieu, qu'en vous:
Descendez, descendez sur nous,
Enfin il est temps de paraître,
Ne tardez plus, venez, Seigneur,
Venez sauver l'homme pécheur.

CANTIQUES QUI SE CHANTENT DEPUIS LA VEILLE DE NOËL JUSQU'A LA PURIFICATION

SUR LA NAISSANCE DE JÉSUS-CHRIST

(Sur un air nouveau.)

02 06 01 Chantons l'heureuse naissance,
Que l'on célèbre en ce jour,
Un Dieu malgré sa puissance, (bis)
Est vaincu par son amour.

02 06 02 En tous lieux de ses louanges,
Faisons retentir les airs,
Et mêlons avec les anges, (bis)
La douceur de nos concerts.

02 06 03 Qu'adorable est le mystère,
Que l'on célèbre en ce jour,
Il désarme la colère, (bis)
Et fait triompher l'amour.

02 06 04 Mortels auriez-vous pu croire,
Qu'une étable fût le lieu
Propre à renfermer la gloire, (bis)
Et la majesté d'un Dieu.

02 06 05 Celui devant qui les anges,
Tremblent éternellement,
S'est renfermé dans les langes, (bis)
Sous la forme d'un enfant.

02 06 06 Pour rompre toutes nos chaînes,
Il s'est mis dans les liens.
Il s'est chargé de vos peines, (bis)
Pour nous combler de ses biens.

02 06 07 Ne tardez point, allez mages,
À cet enfant glorieux,
Rendre les justes hommages, (bis)
De vos trésors précieux.

02 06 08 Suivez l'astre favorable,
Qui luit pour vous éclairer,
Allez voir dans une étable, (bis)
Un Dieu qu'il faut adorer.

NOËL

(Sur l'air: D'un amour extrême.)

- 02 07 01 La troupe angélique,
 Dans un auguste cantique,
 Bénit le roi pacifique,
 Qui pauvre et souffrant,
 Naît dans une étable,
 Pour l'homme coupable,
 Sous la forme aimable,
 D'un petit enfant.
- 02 07 02 Une voix qui chante,
 Quoique céleste et charmante,
 Remplit d'abord d'épouvante,
 Les bergers veillants,
 Ils prennent la fuite,
 Lorsqu'on les invite,
 À rendre visite,
 À Jésus naissant.
- 02 07 03 Un Dieu plein de charmes,
 Est né pour tarir nos larmes,
 Cessez vos vaines alarmes,
 Dit l'ange aux pasteurs;
 Allez je vous prie,
 Dans la bergerie,
 Offrir au messie,
 Vos dons et vos coeurs.
- 02 07 04 D'une ardeur extrême,
 Ils vont voir le roi suprême,
 Qui pour s'abaisser lui-même,
 Naît en ces bas lieux,
 Avec allégresse,
 Chacun d'eux s'empresse,
 À bénir sans cesse,
 Le maître des Cieux.
- 02 07 05 Chantons les louanges,
 D'un Dieu qui est dans les langes,
 Imitons les choeurs des anges,
 Dès nos jeunes ans,
 Rien ne nous empêche,
 D'aller à la crèche,
 Voir Jésus qui prêche,
 À tous les enfants.

CANTIQUE SUR LE MAGNIFICAT

(Sur l'air: Ah! Que nous serions heureux.)

- 02 08 01 Mère du nouveau sauveur,
Que je vois dedans l'étable,
Adorer avec ferveur,
Un enfant si vénérable,
O que béni soit le fruit,
Que vous nous avez produit.
Magnificat, etc.
- 02 08 02 Voyant Jésus sur du foin,
Et dans une vile crèche,
Réduit en ce petit coin,
Je suis percé d'une flèche,
Et d'amour et de douleur,
Qui touchent au vif mon coeur.
Et exultavit, etc.
- 02 08 03 Pourquoi donc ce divin Fils,
Quittant le sein de son Père,
Attendant le temps précis,
Vous a choisi pour sa mère,
N'est-ce pas l'humilité,
Laquelle l'a invité,
Quia respexit, etc.
- 02 08 04 Qu'est-ce que vous méditez,
Dans un si profond silence,
Tenant vos yeux arrêtés,
Sur cette divine enfance,
Quels sont les ardents transports,
Qui vous viennent sans efforts.
Quia fecit, etc.
- 02 08 05 Jésus est-il né pour tous?
Sauvera-t-il tout le monde?
La mort du mystique époux,
Sera-t-elle très féconde,
Et les larmes de ses yeux,
Nous donneront-elles les Cieux?
Et misericordia, etc.

- 02 08 06 L'oeuvre de rédemption,
Est-elle plus admirable,
Que n'est la création,
Qui me semble inconcevable?
Qu'a fait Dieu pour réparer
L'homme qu'il voulait sauver?
Fecit potentiam, etc.
- 02 08 07 En son dessein éternel,
Et divine providence,
Et par son soin paternel,
Ne fait-il pas différence,
Entre l'homme vertueux,
Et l'homme voluptueux?
Deposuit, etc.
- 02 08 08 Tous ceux qui ont le bonheur,
D'approcher l'eucharistie,
Ont-ils la même faveur,
Dans cette divine hostie?
Les plus désintéressés,
Sont les plus favorisés.
Esurientes, etc.
- 02 08 09 O grand Dieu humanisé!
Que je vois dedans ces langes,
O l'homme divinisé.
Qui avez créé les anges,
Pourquoi êtes-vous venu,
Pour naître et mourir tout nu?
Suscepit, etc.
- 02 08 10 Dieu n'avait-il point promis,
D'accomplir ce grand mystère,
En faveur de ses amis?
Comme à Abraham notre frère,
Aurait-il donc pénétré,
Un mystère si caché?
Sicut locutus est, etc.
- 02 08 11 Offrons en humilité,
Tout l'honneur avec la gloire,
À la sainte Trinité.
Qui nous donnera victoire,
Par le nom de Jésus-Christ,
Nous donnant le Saint-Esprit.
Gloria Patri, etc.

02 08 12 Ce grand et très doux sauveur,
N'est pas moindre que son Père,
Ayant le même bonheur,
Bien qu'il soit fait notre frère,
Épousant l'humanité,
Il est dès l'éternité.
Sicut erat, etc.

PROTESTATION D'UN CHRÉTIEN À JÉSUS-CHRIST

(Sur l'air: Charmante Gabrielle.)

- 02 09 01 Bel astre que j'adore,
Soleil qui luit pour moi.
C'est toi seul que j'implore,
Je veux n'aimer que toi;
C'est ma plus chère envie,
Dans ce beau jour,
Où je ne dois la vie,
Qu'à ton amour.
- 02 09 02 Du fond de cette crèche,
Où tu te laisses voir,
Ton amour ne me prêche,
Qu'un si tendre devoir:
C'est ma, *etc.*
- 02 09 03 C'est pour sauver mon âme,
Que tu descends des Cieux,
De ta divine flamme,
Que je brûle en ces lieux:
C'est ma, *etc.*
- 02 09 04 Du monde qui me presse,
Je ne suis plus charmé;
Je veux t'aimer sans cesse,
Comme tu m'as aimé:
C'est ma, *etc.*
- 02 09 05 Je m'attache à te suivre,
Toi seul peut m'attendrir,
Pour toi seul je veux vivre,
Pour toi je veux mourir;
C'est ma, *etc.*
- 02 09 06 Ton nom de ma mémoire,
Ne sortira jamais,
Je chanterai ta gloire,
Et tes divins bienfaits:
C'est ma plus, *etc.*
- 02 09 07 Sorti de l'esclavage,
Où j'ai longtemps été
Je te veux en hommage,
Offrir ma liberté:
C'est ma plus, *etc.*

PROTESTATION D'UN CHRÉTIEN À JÉSUS-CHRIST NAISSANT

(Sur le même air.)

- 02 10 01 Reçois enfant aimable,
L'hommage de mes vœux,
Mon sort fut déplorable,
Tu viens me rendre heureux,
Quels biens par ta naissance,
Je vais goûter,
Que ma reconnaissance,
Doit éclater.
- 02 10 02 J'étais dans l'esclavage,
Du tyran des enfers,
Mais ton premier ouvrage,
C'est de briser mes fers,
Quelque pouvoir qu'assemble,
L'affreux démon;
Il est soumis, il tremble,
À ton seul nom.
- 02 10 03 Par ton amour extrême,
Les Cieux s'ouvrent pour moi;
J'y vois un Dieu qui m'aime,
Je ne sens plus d'effroi,
Un Dieu sèche mes larmes,
C'est pour jamais,
Il finit mes alarmes,
Je vis en paix.
- 02 10 04 Et la paix et la guerre,
Sont mises dans tes mains;
Tu descends sur la terre,
Pour sauver les humains;
Tu nais dans une crèche,
O heureux jour!
C'est là que tu nous prêches,
Ton tendre amour.

- 02 10 05 Tu nous chéris en père,
Qui peut nous alarmer?
Contre une main si chère,
L'enfer a beau s'armer:
Par toi les faibles hommes,
Sont triomphants,
L'enfer voit que nous sommes,
Tes vrais enfants.
- 02 10 06 Ah! qu'il a de puissance,
Cet amour paternel,
Lui seul rend l'innocence,
À l'homme criminel,
Par lui notre héritage,
Nous est rendu;
Sans lui ce doux partage,
Était perdu.
- 02 10 07 À cet amour si tendre,
Que ne devons-nous pas,
Sur nous il vient répandre,
Des biens remplis d'appas,
Ah! qu'il nous doit confondre,
Par ces faveurs,
C'est à nous d'y répondre,
Reçois nos coeurs.
- 02 10 08 Nous t'aimerons sans cesse,
Pour prix de tes bienfaits;
Le zèle qui nous presse,
Ne s'éteindra jamais,
C'est notre unique envie,
Dans ce beau jour,
Et nous perdrons la vie,
Par ton amour.

LA NAISSANCE DE JÉSUS-CHRIST NOUS A DÉLIVRÉS DE NOS MAUX, NOUS DEVONS L'AIMER TENDREMENT

(Sur l'air: Où s'en vont ces gais bergers.)

02 11 01 Oublions nos maux passés,
Ne versons plus de larmes,
Tous nos vœux sont exaucés,
Nous n'avons plus d'alarmes,
Tous nos vœux sont exaucés,
Quel sort a plus de charmes.

02 11 02 L'univers était perdu,
Par un funeste crime,
Du Ciel un Dieu descendu,
Le sauve et le ranime,
Du Ciel un Dieu descendu,
Veut être sa victime.

02 11 03 Il nous tire des enfers,
Satan frémit de rage,
Un Dieu vient briser nos fers,
Il n'est plus d'esclavage,
Un Dieu vient briser nos fers,
Amour c'est ton ouvrage.

02 11 04 Peut-il ne nous pas charmer,
Ce Dieu si favorable!
Pouvons-nous assez l'aimer?
Qu'est-il de plus aimable?
Pouvons-nous assez l'aimer?
Il est tout adorable.

02 11 05 Qu'il nous aime tendrement,
Il s'est livré lui-même;
Aimons ce divin amant,
Mais d'un amour extrême;
Aimons ce divin amant,
Mais autant qu'il nous aime.

POUR LA FÊTE DE LA CIRCONCISION DE JÉSUS-CHRIST

(Sur l'air: Le vin charmante Iris.)

- 02 12 01 Un Dieu tout innocent s'avance vers l'autel,
Il y paraît en criminel,
Son adorable sang commence à s'y répandre,
O Ciel! en quel état se montre l'Éternel, *bis*
Lorsque l'homme est si fier, lui qui sort de la cendre.
- 02 12 02 Mortels suivez les pas d'un Dieu qui vous conduit,
Sortez des ombres de la nuit,
Quand le soleil nouveau vous ouvre la carrière,
Enfin le jour revient, enfin l'ombre s'enfuit: *bis*
L'univers pour jamais a reçu la lumière.
- 02 12 03 Offrons nos premiers vœux au Père tout-puissant,
Ayons un cœur reconnaissant:
Jésus en ce grand jour nous en donne l'exemple;
Marchons sans balancer après ce cher enfant, *bis*
Allons tous comme lui nous offrir dans son temple.
- 02 12 04 Il faut que nos présents se règlent sur les siens,
Il est le père des chrétiens;
Il nous veut pour enfants, soyons dignes de l'être,
C'est lui, c'est son amour qui donne les vrais biens, *bis*
Et l'homme est trop heureux de servir un tel maître.
- 02 12 05 Voyons ce saint vieillard qui le tient dans ses bras,
Ah! que son sort est plein d'appas:
Que son bonheur est grand, qu'il doit nous faire envie.
Prenons ce saint enfant, et ne le quittons pas, *bis*
C'est un fruit immortel et qui donne la vie.
- 02 12 06 Heureux, cent fois heureux après tant de malheurs,
Un Dieu partage nos douleurs,
Il doit souffrir la mort pour le salut des hommes,
Sa main, sa propre main daigne essuyer nos pleurs, *bis*
Et nous faire immortels de mortels que nous sommes.
- 02 12 07 Pour vous cœurs endurcis, qui malgré son amour,
L'avez trahi jusqu'à ce jour:
Sa mort sera pour vous une source de peines,
Ingrats, vous pouviez être heureux à votre tour, *bis*
Il a versé pour vous tout le sang de ses veines.

02 12 08 Cédez à son amour, suivez ses douces lois,
Ne soyez plus sourds à sa voix
Allez, courez vers lui sitôt qu'il vous appelle,
Il est maître des Cieux, il est le roi des rois, *bis*
Il veut vous faire part de sa gloire immortelle.

02 12 09 Jésus, tendre sauveur, nous marchons sur vos pas,
Ah! ne nous abandonnez pas,
Dans ce mortel séjour, dans ce vallon de larmes,
Sitôt que l'on vous perd, on trouve le trépas, *bis*
On ressent loin de vous de mortelles alarmes.

SUR LE SAINT NOM DE JÉSUS

(Sur l'air: Use envers moi, ou: Nous te louons, Seigneur.)

- 02 13 01 Du saint nom de Jésus, je veux chanter la gloire,
C'est le plus beau des noms, nous gagnons la victoire,
Sur le monde, la chair, l'enfer et les démons,
Quand d'un coeur plein de foi, souvent nous le nommons.
- 02 13 02 Jésus est le beau nom, nom toujours adorable,
Jésus, nom de grandeur, infiniment aimable,
Qui nous donne la paix, et calmant notre coeur,
Le tire des dangers, et fait tout son bonheur.
- 02 13 03 Lorsque dévotement la bouche le profère,
Le coeur plein de douceur, ne sent plus de misère,
Le plus cruel tourment, aussitôt devient doux,
Et ce nom si charmant, se rend propice à tous.
- 02 13 04 Si porté sur la mer, nous craignons le naufrage,
Si nous nous engageons dans quelque long voyage,
Si nous appréhendons quelque funeste sort,
Le saint nom de Jésus nous conduit à bon port.
- 02 13 05 Quand à la mort craignant une juste vengeance;
Nous invoquons Jésus, implorant sa clémence,
Dieu par un prompt secours, donne un heureux trépas,
Et nous fait voir bientôt Jésus rempli d'appas.
- 02 13 06 Mais afin qu'à la mort, Jésus nous soit propice,
Pendant que nous vivons recherchons sa justice;
Car si nous l'offensons, il saura nous punir,
Et nous donner l'enfer, au lieu de nous bénir.

POUR LA FÊTE DE L'ADORATION DES ROIS

(Sur l'air: Valdec ce grand capitaine.)

- 02 14 01 Une étoile singulière,
Brille dans le firmament:
Trois rois pleins d'étonnement
Veulent suivre sa carrière:
Ce bel astre les conduit,
Par l'éclat de sa lumière;
Ce bel astre les conduit,
Dans les ombres de la nuit.
- 02 14 02 En Judée ils arrivèrent,
Brûlant d'une vive foi,
Hérode en était le roi,
Tous trois ils le visitèrent;
En parlant d'un roi nouveau,
De frayeur ils le glacèrent,
En parlant d'un roi nouveau
Qu'ils cherchaient dans le berceau.
- 02 14 03 Il assemble scribes et prêtres,
Pour apprendre quel séjour,
Le Christ qu'on attend un jour
A daigné choisir pour naître,
Bethléem est ce saint lieu,
À ce qu'ils lui font connaître,
Bethléem est ce saint lieu,
Selon les décrets de Dieu.
- 02 14 04 Il répond à ces rois mages,
Affectant un air joyeux,
Que le Christ venu des Cieux,
N'est pas né sur ses rivages,
Qu'il est né dans Bethléem,
Qu'ils y portent leurs hommages,
Qu'il est né dans Bethléem,
Et non dans Jérusalem.
- 02 14 05 Revenez, dit-il, encore,
Pour me faire tout savoir,
C'est mon maître, et mon devoir,
Veut aussi que je l'adore,
Vous venez en ce séjour,
Des rivages de l'aurore,
Vous venez en ce séjour,
Je vous dois suivre à mon tour.

- 02 14 06 Sans soupçon pour ce coupable,
Ils y marchent à grands pas,
L'astre ne les quitte pas,
Mais enfin, chose admirable,
Il s'arrête sur un lieu,
Qui n'est qu'une pauvre étable,
Il s'arrête sur un lieu,
Qui n'est pas digne d'un Dieu.
- 02 14 07 Par la foi qui les éclaire,
Ils y vont chercher l'enfant,
Ils le trouvent, en entrant,
Entre les bras de sa mère,
Par le plus profond honneur,
Ils s'empressent de lui plaire,
Par le plus profond honneur,
Ils adorent leur Seigneur.
- 02 14 08 Ils présentent pour hommage,
L'or, la myrrhe, avec l'encens,
Sur les rois les plus puissants,
Ils lui donnent l'avantage,
Qu'ils sont dignes par ce choix,
De porter le nom de sages,
Qu'ils sont dignes par ce choix,
De donner partout des lois.

POUR LE JOUR DES ROIS

(Sur l'air: Voici le jour solennel de Noël.)

- 02 15 01 Un nouvel astre reluit,
 Qui conduit,
 Des rivages de l'aurore,
 Vers Jésus trois sages rois,
 Dont les lois,
 Font que chacun les honore.
- 02 15 02 Ils sont dans Jérusalem,
 Bethléem,
 N'est pas loin de cette ville,
 Ils parlent d'un roi nouveau,
 Au berceau,
 Hérode n'est pas tranquille.
- 02 15 03 La cour partage l'effroi,
 De son roi,
 Toute la ville est émue,
 Les docteurs sont assemblés,
 Et troublés,
 La terreur est répandue.
- 02 15 04 Hérode leur dit à tous,
 Savez-vous,
 En quel lieu le Christ doit naître?
 Rappelez dans vos esprits,
 Quels écrits,
 Pourraient le faire connaître.
- 02 15 05 Ils ont tous les livres saints,
 Dans leurs mains,
 Ils en sont les interprètes,
 Bethléem est le seul lieu,
 Où leur Dieu,
 Naîtra selon les prophètes.
- 02 15 06 Le roi cachant son dessein,
 Dans son sein,
 Dit alors aux trois rois mages,
 Notre roi n'est pas bien loin,
 Prenez soin,
 De lui porter vos hommages.

- 02 15 07 Bethléem est le séjour,
De sa cour,
Allez-y sans plus attendre,
J'embrasserai ses genoux,
Après vous,
Mais venez moi tout apprendre.
- 02 15 08 Le nouvel astre des Cieux
À leurs yeux,
Aussitôt vient reparaître;
Il s'arrête sur le lieu,
Que leur Dieu,
A daigné choisir pour naître.
- 02 15 09 D'un coeur sincère et constant,
À l'instant;
À ses pieds tous trois se jettent;
Et pleins d'une vive foi,
Pour ce roi,
À ses lois ils se soumettent.
- 02 15 10 Ils lui donnent pour présents,
De l'encens,
De l'or, de la myrrhe encore;
Ils adorent ce sauveur,
Ce Seigneur,
Ce Dieu que le Ciel adore.
- 02 15 11 Un ange pendant la nuit,
Les instruit;
Du dessein d'un roi perfide;
Mais ils changent de chemin:
L'inhumain
Trame en vain un déicide.
- 02 15 12 Joseph est déjà parti,
Averti,
Par un ange dans son somme;
À la faveur de la nuit,
Il s'enfuit:
Triste sort d'un Dieu fait homme.

SENTIMENTS D'AMOUR ENVERS JÉSUS

(Sur l'air: O mon bon Jésus.)

- 02 16 01 O mon bon Jésus! mon âme vous désire,
Du fond de mon coeur, après vous je soupire;
O mon bon Jésus! ô mon cher amour!
Régnez dans mon coeur la nuit et le jour.
- 02 16 02 O divin Jésus! époux des chastes âmes,
Embrasez nos coeurs, de vos divines flammes,
O mon bon Jésus, *etc.*
- 02 16 03 O céleste amant! vous êtes admirable,
Je vous reconnais infiniment aimable,
O mon bon Jésus, *etc.*
- 02 16 04 Si votre beauté, mon sauveur, est charmante;
Votre charité n'est pas moins ravissante,
O mon bon Jésus, *etc.*
- 02 16 05 Bienheureux martyrs, que je vous porte envie,
D'avoir pour Jésus immolé votre vie,
O mon bon Jésus, *etc.*
- 02 16 06 Quand s'accomplira, le bonheur où j'aspire,
De pouvoir souffrir, pour mon Dieu le martyr,
O mon bon Jésus, *etc.*
- 02 16 07 Si je n'arrive pas à ce bonheur extrême,
Pour le moins, Seigneur, que je meure à moi-même,
O mon bon Jésus, *etc.*
- 02 16 08 Car mourir à soi, c'est commencer de vivre,
Et le vrai moyen, mon Jésus, de vous suivre,
O mon bon Jésus, *etc.*
- 02 16 09 Quand viendra le jour qu'accompagné des anges
Nous vous donnerons mille et mille louanges,
O mon bon Jésus, *etc.*
- 02 16 10 Vivons donc pour vous, et que chacun s'écrie,
Vive, vive Jésus, vive aussi Marie,
O mon bon Jésus, *etc.*

**LES CANTIQUES SUIVANTS SE CHANTENT DEPUIS LA SEPTUAGÉSIME
JUSQU'AU JOUR DES CENDRES**

POUR LA PURIFICATION DE LA TRÈS SAINTE VIERGE

(Sur l'air: Préparons-nous, etc.)

- 03 17 01 O Vierge sainte, à la loi très fidèle,
Peut-on trop chanter votre zèle,
Sans tache et sans défaut vous allez à l'autel,
Vous présenter aux yeux de l'Éternel.
- 03 17 02 Vous présentez votre Fils dans le Temple,
Quel soin amoureux, quel exemple,
Vous nous montrez assez qu'on doit offrir à Dieu,
Tous les trésors qu'on aime en ce bas lieu.
- 03 17 03 D'un saint vieillard vous voyez l'allégresse,
Quels sont ses transports de tendresse,
D'avoir entre ses bras le Fils de l'Éternel,
Et le salut du peuple d'Israël.
- 03 17 04 Vous secondez le beau feu de son âme,
Son zèle aussitôt vous enflamme,
En vain il vous annonce un glaive de douleur,
Vous l'entendez sans changer de couleur.
- 03 17 05 Si la douleur en doit être profonde,
Ce trait doit sauver tout le monde,
Le sang de votre Fils est le salut de tous,
Avec vos pleurs il coulera pour nous.
- 03 17 06 La charité qui pour nous vous anime,
Choisit votre coeur pour victime,
C'est pour le genre humain que vous formez des vœux,
Votre bonheur est de nous rendre heureux.

03 17 07 De vous aimer qui pourrait se défendre?
Est-il une mère plus tendre,
Je vais vous imiter, et je vous fais serment,
De vous aimer jusqu'au dernier moment.

03 17 08 Vous m'exaucez, vous voulez que j'espère,
Le Ciel est pour moi sans colère,
Je trouve auprès de vous la source du vrai bien,
Votre cher Fils ne vous refuse rien.

POUR INVITER LES JEUNES GENS À FUIR LA TENTATION

- 03 18 01 Le bruit du combat vous appelle,
Aux armes, ô jeunes enfants,
Le démon nous déclare une guerre cruelle,
Il faut vous préparer à des assauts sanglants,
Le bruit du combat, *etc.*
- 03 18 02 Ce fier ennemi, plein de rage,
Sans cesse tourne autour de vous,
Il respire le sang, le feu et le carnage,
Tenez-vous toujours prêts à repousser ses coups,
Ce fier ennemi plein de rage, *etc.*
- 03 18 03 Il veut procurer votre perte,
Par mille artifices divers,
Tantôt pour vous combattre il vient à force ouverte,
Tantôt il vous attire à des pièges couverts,
Il veut procurer, *etc.*
- 03 18 04 Il veut vous ôter l'innocence,
Son but est de vous la ravir,
Par force ou par douceur, par ruse ou violence,
Par un vice ou par l'autre il veut vous asservir,
Il veut vous ôter, *etc.*
- 03 18 05 Dès votre plus tendre jeunesse,
Il veut vous exclure des Cieux,
Sans jamais se lasser, il vient, il va sans cesse,
Il vous suit nuit et jour, en tous temps, en tous lieux.
Dès votre plus tendre, *etc.*
- 03 18 06 La chair, le démon, et le monde,
S'unissent pour vous terrasser,
Le démon vous combat, votre chair le seconde,
Le monde lui fournit des traits pour vous blesser,
La chair, le démon, *etc.*
- 03 18 07 Avec le démon tout conspire,
À vous engager dans ses fers,
Par mille et mille objets il provoque, il attire,
Il change en ennemis vos amis les plus chers.
Avec le démon, *etc.*

03 18 08 Vous êtes encore dans l'enfance,
Qu'il presse au-dedans, au-dehors.
Avec lui tous vos sens étant d'intelligence,
Contre votre âme, hélas! il aime votre corps,
Vous êtes encore dans, *etc.*

03 18 09 Avec des esprits de malice,
Il vous faut livrer le combat,
Contre vous, jeunes gens, l'inférieure milice,
Voltige dans les airs, ah! ne tremblez-vous pas ?
Avec des esprits, *etc.*

QU'IL NE FAUT POINT ABUSER DES BONTÉS DE DIEU

(Sur l'air: On dit que nos parents.)

- 03 19 01 Si le Seigneur est bon, le crime enfin le lasse,
Ses justes châtiments en sont le triste fruit,
Notre mépris le chasse,
Quand sa bonté nous suit,
Et tôt ou tard la grâce,
S'enfuit.
- 03 19 02 Plus il nous a chéri, plus il est redoutable,
Son amour outragé, se transforme en courroux,
Pour lors il nous accable,
Des plus terribles coups,
C'est un juge implacable,
Pour nous.
- 03 19 03 Autant qu'il hait le crime, il aime l'innocence,
C'est pour la couronner, qu'il répand ses bienfaits,
Quand on craint sa vengeance,
On ne peut vivre en paix,
Heureux qui ne l'offense,
Jamais.
- 03 19 04 Le maître qu'il adore, aussi puissant que tendre,
Lui fait tout espérer, de son divin secours;
On ne peut le surprendre,
Tant qu'il a ce recours,
Son Dieu le sait défendre,
Toujours.
- 03 19 05 Ne nous étonnons pas, si le Seigneur s'irrite,
Le nombre des pécheurs, est toujours le plus fort,
Si la terre est détruite,
Par un funeste sort,
Noé tout seul évite,
La mort.
- 03 19 06 Je sais que dans nos maux, Dieu même s'intéresse,
Il descendit des Cieux, pour nous y appeler.
Quand le péril nous presse,
Il peut nous consoler,
Mais nous devons sans cesse,
Trembler.

03 19 07 Il n'est point de lien, que la grâce ne brise,
Ménageons son secours, dès qu'il nous est offert,
Si par son entremise,
Le Ciel nous est ouvert,
Quiconque la méprise,
Le perd.

LE DÉGOÛT QU'ON DOIT AVOIR POUR LE MONDE QUAND ON EN CONNAÎT LA VANITÉ

(Sur l'air: De Joconde.)

- 03 20 01 Plaisirs trompeurs retirez-vous,
Je méprise vos charmes,
Ce qu'on y trouve de plus doux,
Nous coûte trop d'alarmes,
Vous avez beau flatter mes sens,
Avec un soin extrême,
Tous vos efforts sont impuissants,
Ce n'est plus vous que j'aime.
- 03 20 02 Votre douceur m'avait surpris,
Je la croyais parfaite,
Mais j'en connais enfin le prix,
Et mon coeur la rejette;
Retirez-vous, je suis vainqueur,
Fuyez sans plus attendre,
Je vous avais donné mon coeur,
Je viens de le reprendre.
- 03 20 03 Je ne veux plus aimer que Dieu,
C'est lui seul qui peut plaire,
C'est lui qui commande en tout lieu,
C'est lui qui nous éclaire;
C'est lui qui sut former de rien,
Le Ciel, la terre et l'onde;
Enfin c'est lui qui du vrai bien,
Est la source féconde.
- 03 20 04 Il me prévient par son amour,
J'en vois partout des traces,
Il me dispense chaque jour,
Quelque nouvelle grâce,
Comme sauveur et comme roi,
Je lui dois tout hommage,
Il a versé son sang pour moi,
Pouvait-il davantage?
- 03 20 05 Je ne crains plus dès aujourd'hui
Que sa main m'abandonne,
Puisqu'il veut être mon appui
Il n'est rien qui m'étonne,

Il confondra mes ennemis,
Il veut que je l'espère,
Il daigne m'appeler son fils,
Je l'appelle mon Père.

03 20 06 Par lui je vois tarir mes pleurs,
Par lui je suis tranquille,
Et dans mes plus pressants malheurs,
Il devient mon asile,
Pour achever mon heureux sort,
Si je lui suis fidèle,
Il me promet après la mort,
Une vie éternelle.

03 20 07 Pour mériter un sort si beau,
Je lui donne ma vie,
Je veux l'aimer jusqu'au tombeau,
C'est ma plus chère envie,
Que je vais vivre sous ses lois,
Dans une paix profonde,
Adieu pour la dernière fois,
Plaisirs trompeurs du monde.

SUR L'AMOUR QU'ON DOIT AVOIR POUR JÉSUS

(Sur l'air: Quand le péril est agréable, ou Bénissez-le Seigneur suprême.)

- 03 21 01 Ah! j'entends Jésus qui m'appelle
 Que sa voix a pour moi d'appas:
 Je suivrai désormais ses pas,
 Et lui serai fidèle.
- 03 21 02 Je n'ai été que trop rebelle,
 Et je rougis de ma langueur:
 Défendez-moi contre mon coeur,
 O sagesse éternelle.
- 03 21 03 Ah! c'est trop résister, mon âme
 Ne cherchons plus de vains détours,
 Donnons à Jésus nos amours,
 Et brûlons de sa flamme.
- 03 21 04 Rien sans Jésus n'est agréable;
 Rien sans Jésus ne peut charmer,
 Ne doit-on pas toujours l'aimer,
 S'il est toujours aimable?
- 03 21 05 Sans doute il est toujours aimable,
 Il a toujours de quoi charmer,
 Et je ne vois point sans l'aimer,
 De plaisir véritable.
- 03 21 06 Qu'un coeur dont Jésus est le maître,
 Sent de douceur à le servir,
 Mais pour goûter ce doux plaisir,
 Il faut le bien connaître.
- 03 21 07 Jésus peut contenter l'envie,
 Du plus insatiable coeur,
 Il peut seul faire le bonheur,
 De la plus longue vie.
- 03 21 08 Jésus est un riche héritage,
 Pour qui sait bien le posséder,
 Mais qui veut longtemps le garder,
 Doit l'aimer sans partage.

- 03 21 09 Jésus est un Dieu de clémence,
Il peut adoucir tous nos maux;
Et loin de punir nos défauts,
Il prend notre défense.
- 03 21 10 Je l'entends ce Dieu qui m'appelle,
Et qui m'invite à son amour,
Pour lui refuser un retour,
Il faut être infidèle,
- 03 21 11 Jésus fixez mon inconstance,
Rendez-vous maître de mon coeur,
Soyez-en toujours le vainqueur,
Malgré sa résistance.
- 03 21 12 J'aime Jésus, je le veux suivre,
Peut-on jamais trop le chérir?
Vivre sans l'aimer, c'est mourir,
L'aimer, c'est toujours vivre.

DANS LEQUEL DIEU INVITE L'ÂME À SON AMOUR ET À SON SERVICE

(Sur l'air: Nous aimons les plaisirs champêtres.)

- 03 22 01 En secret le Seigneur m'appelle,
Et me dit donne-moi ton coeur
O mon Dieu, vous voilà vainqueur,
Je vous serai toujours fidèle,
O mon Dieu, vous voilà vainqueur,
Le monde n'est qu'un perfide, un trompeur.
- 03 22 02 Tout finit, tout nous abandonne,
Les plaisirs s'en vont, et les jeux,
Vous, Seigneur, n'êtes pas comme eux,
Prenez mon coeur, je vous le donne,
Vous, Seigneur, n'êtes pas comme eux,
Pour vous seront désormais tous mes vœux.
- 03 22 03 Que sans Dieu l'on est misérable,
Rien sans lui ne nous paraît doux,
Mais sitôt qu'il est avec nous,
La peine même est agréable,
Mais sitôt qu'il est avec nous,
D'un mauvais sort on ne craint point les coups.
- 03 22 04 Malheureux qui veut plaire aux hommes,
On n'a pas toujours leurs faveurs
Mais pour être ami du Sauveur,
Dès que nous voulons nous le sommes,
Mais pour être ami du Sauveur,
En un moment on obtient ce bonheur.
- 03 22 05 Ah! Seigneur, dans votre service,
On n'a pas de fâcheux retour,
On ne craint aucun mauvais tour,
De la brigue et de l'artifice,
On ne craint aucun mauvais tour,
On voit couler tranquillement ses jours.
- 03 22 06 Vous fixez notre inquiétude,
Vous pouvez seul nous contenter,
Votre joug est doux à porter,
Celui du monde est bien plus rude,
Votre joug est doux à porter,
À peu de frais le Ciel peut s'acheter.

03 22 07 Le monde nous promet merveille,
L'abord n'est qu'éclat de beauté,
Mais après qu'il nous a flattés,
Quel est le fruit de tant de veilles,
Mais après qu'il nous a flattés,
On voit trop tard qu'il n'est que vanité.

03 22 08 Ancienne, mais toujours nouvelle,
Ancienne et nouvelle beauté,
Je vous ai longtemps résisté,
J'étais un ingrat, un rebelle,
Je vous ai longtemps résisté,
Enfin, mon Dieu, vous l'avez emporté.

03 22 09 Cherchez donc quelque solitude,
Il est temps de songer à soi,
Ah! Seigneur, augmentez ma foi,
Vous ferez mon unique étude,
Ah! Seigneur, augmentez ma foi,
Je veux en paix méditer votre loi.

SUR LE CARNAVAL

(Sur l'air: Brave jeunesse profitez du temps.)

03 23 01 Aux vrais chrétiens, ces chants sont adressés,
Écoutez bien jeunesse,
Tous les moments que vous passez,
Aux bals et dans l'ivresse,
Coûtent cher plus que vous ne pensez,
Souvenez-vous-en sans cesse.

03 23 02 Pour prévenir le jour, l'instant fatal,
Où vous en rendrez compte,
Fuyez les jeux du carnaval,
Qui vous couvrent de honte,
Apprenez que la fuite du mal,
Ne saurait être assez prompte.

03 23 03 Pour fuir le mal ne vous masquez jamais,
C'est un funeste usage;
Pourquoi cacher sous de faux traits,
Sa véritable image?
C'est du Dieu, dont la main nous a faits,
Vouloir reformer l'image.

03 23 04 Ces justes soins qu'il faut rendre à vos corps,
Rendez-les à vos âmes,
Vous en souillez les saints trésors,
Par d'illicites flammes,
Livrez-vous aux plus pressants remords,
Quand vous les rendez infâmes.

03 23 05 Ah! que par vous la route du pécheur,
Ne soit jamais suivie;
Voyez la danse avec horreur,
Quoiqu'on vous y convie,
Songez bien qu'au divin précurseur,
Il en coûta la vie.

03 23 06 Le carnaval traîne encore après soi,
Des maux où l'on se livre;
Au cabaret, contre la loi,
Nuit et jour l'on s'enivre,
Çà chrétiens, parlez de bonne foi,
Est-ce ainsi qu'il faut vivre?

- 03 23 07 Un bon chrétien doit consacrer ses jours,
Au jeûne, à l'abstinence,
On n'en peut mieux passer le cours,
Que dans la pénitence:
Pensons-y, aimons-la toujours,
Elle rend l'innocence.
- 03 23 08 Loin de nos coeurs tous coupables plaisirs,
On en est la victime,
Qu'il n'entre rien dans nos désirs,
Qui ne soit légitime,
Tel se croit dans d'innocents plaisirs,
Qui souvent est dans le crime.

SUR LES PRINCIPALES VÉRITÉS DE LA FOI

(Sur l'air: On n'aime point dans nos forêts.)

- 03 24 01 Nous sommes faits pour servir Dieu,
Pour l'aimer et pour le connaître,
Nous devons toujours en tous lieux,
Vivre pour cet unique maître;
Qui n'a fait la terre et les Cieux,
Que pour nous rendre bienheureux.
- 03 24 02 Qui sert Dieu, mérite qu'un jour,
Dieu même soit sa récompense,
Mais on ne sert point sans amour,
On n'aime point sans connaissance,
Il faut donc que l'homme en tout lieu,
Connaisse, aime et serve son Dieu.
- 03 24 03 L'inconcevable Trinité,
Est un seul Dieu en trois personnes,
Égales en autorité,
Également sages et bonnes,
Toutes trois n'ont qu'un seul pouvoir
Qu'une sagesse et qu'un vouloir.
- 03 24 04 Le Père est Dieu, le Fils aussi,
Le Saint-Esprit est Dieu de même,
L'Église nous l'enseigne ainsi,
Dire autrement c'est un blasphème,
Puisque la sainte Trinité
A la même divinité.
- 03 24 05 Le Fils s'est fait homme pour nous,
Dans le sein d'une Vierge femme,
Lorsque pour le salut de tous,
Il y prit un corps et une âme,
Commençant d'être homme en ce lieu,
Sans pourtant cesser d'être Dieu.
- 03 24 06 Celui dont la puissante main,
Pourvoit à toute créature,
Jusqu'à trente ans gagne son pain,
Et le maître de la nature,
S'assujettit pendant ce temps,
Aux volontés de ses parents.

- 03 24 07 Sur le soir de son dernier jour,
Voulant retourner à son Père,
Il laisse par excès d'amour,
Son corps voilé sous un mystère,
Et presque dans le même temps,
Établit les sept sacrements.
- 03 24 08 Jésus est pris et garrotté,
Tous ses apôtres l'abandonnent,
Il est moqué, battu, fouetté,
Les Juifs d'épines le couronnent,
En croix pour comble de douleur,
Il expire entre deux voleurs.
- 03 24 09 Il sort de son côté percé,
Sang et eau en grande abondance,
Dans un tombeau son corps placé,
Y demeure dans le silence
Pendant que son âme aux enfers,
Descend pour en briser les fers.
- 03 24 10 À peine le troisième jour,
Venait éclairer la nature,
Que la mort vaincue à son tour,
Et sans faire aucune ouverture,
Jésus animé de nouveau,
Sortit immortel du tombeau.
- 03 24 11 Ce fut le quarantième jour,
Qu'ayant consommé son ouvrage,
Au milieu de sa sainte cour,
Il s'éleva sur un nuage,
D'où il viendra avec ce corps,
Juger les vivants et les morts.
- 03 24 12 Celui qui des péchés mortels,
N'aura point fait de pénitence,
Souffrira des maux éternels;
Et le juste pour récompense,
Après un combat glorieux,
Régnera toujours dans les Cieux.

SUR LES QUATRE FINIS DE L'HOMME

(Sur l'air: Venez, venez, Esprit-Saint.)

- 03 25 01 Souvenez-vous, chrétiens, qu'il faut mourir,
Que votre corps au tombeau doit pourrir,
Et qu'on vous voit courir incessamment,
À ce fatal et terrible moment.
- 03 25 02 Comme un larron la mort arrivera,
Nous ne savons en quel temps ce sera,
De ce moment aucun n'est assuré,
Afin qu'on soit en tout temps préparé.
- 03 25 03 Quand le coeur est plein d'inutiles soins,
Que tout nous rit, qu'on y pense le moins,
Qu'on croit jouir d'une pleine santé,
La mort survient d'un pas précipité.
- 03 25 04 Lorsque notre âme après de grands efforts,
Au temps prescrit aura quitté son corps,
Au même lieu, dans le même moment,
Dieu la fera paraître en jugement.
- 03 25 05 Tous les péchés que nous aurons commis,
Devant nos yeux à l'instant seront mis,
Ce juge saint pèsera nos vertus,
Et les bienfaits que nous aurons reçus.
- 03 25 06 Alors un Dieu plein de sévérité,
Nous jugera pour une éternité,
Et sans délai, sans espoir de retour,
Nous subirons cet arrêt en ce jour.
- 03 25 07 L'homme chargé d'un seul péché mortel,
Sera conduit au supplice éternel,
Il aura beau pousser de vains regrets,
Le feu d'enfer ne s'éteindra jamais.
- 03 25 08 Pouvons-nous bien penser à ce malheur,
Sans en trembler, sans en frémir d'horreur,
Et sans vouloir par nos soins et nos vœux,
Fléchir ici ce juge rigoureux.

- 03 25 09 Le juste alors plein de tranquillité,
Doit du sauveur éprouver la bonté,
Qu'heureusement seront récompensés,
Et ses douleurs et ses travaux passés.
- 03 25 10 Tout revêtu de gloire et de clarté,
Au haut des Cieux, il sera transporté,
En l'enivrant d'un torrent de plaisirs,
Dieu pleinement comblera ses désirs.
- 03 25 11 Pour embrasser la croix avec ardeur;
Considérons ce souverain bonheur,
Quoiqu'il en coûte, et qu'il puisse arriver,
Efforçons-nous, chrétiens, de nous sauver.

LES CANTIQUES SUIVANTS SE CHANTENT PENDANT LE SAINT TEMPS DU CARÊME

LA FACILITÉ ET LES AVANTAGES DE LA PÉNITENCE

(Sur l'air: Être des êtres, ou: La pénitence.)

- 04 26 01 La pénitence,
A de véritables appas,
Ceux qui redoutent sa puissance,
Sans doute ne connaissent pas,
La pénitence.
- 04 26 02 Pendant qu'on pleure,
Et qu'on se livre à la douleur,
Le plaisir augmente à toute heure,
On goûte un solide bonheur,
Pendant qu'on pleure.
- 04 26 03 Un peu de larmes,
Éteint les flammes des enfers,
La justice devient sans armes:
Versons donc pour briser nos fers,
Un peu de larmes.
- 04 26 04 Homme rebelle,
Aux ordres de ton créateur,
En vain ton âme criminelle,
Cherche ici-bas quelque douceur,
Homme rebelle.
- 04 26 05 Malgré les charmes,
Des faux biens et des faux plaisirs,
Ton cœur saisi de mille alarmes,
Ne peut contenter ses désirs,
Malgré les charmes.
- 04 26 06 La douce peine,
Que l'on endure en vous aimant,
Dieu d'amour, bonté souveraine,
Que l'on respecte à tout moment,
La douce peine.

DU SACREMENT DE PÉNITENCE ET DE SES CONDITIONS

(Sur l'air: Lorsque la voix d'un Dieu sévère.)

- 04 27 01 Au péché quiconque s'engage,
Perd l'innocence et le repos,
Qu'il se soumette avec courage,
À la pénitence au plus tôt,
C'est la planche après le naufrage,
L'unique remède à ses maux.
- 04 27 02 Le sacrement de pénitence,
Veut cinq choses dans le pécheur,
L'examen de conscience,
Le bon propos plein de douleur,
Puis qu'il confesse chaque offense,
Et satisfasse avec rigueur.
- 04 27 03 Cet examen si nécessaire,
Donne aux pécheurs les premiers coups,
Voici comment il le faut faire,
Mettez-vous d'abord à genoux,
Et loin du bruit par la prière,
Attirez l'Esprit-Saint en vous.
- 04 27 04 Esprit-Saint, Esprit adorable,
J'implore humblement vos bontés,
Soyez à mes vœux favorable,
Et donnez-moi par vos clartés,
La connaissance véritable,
De toutes mes iniquités.
- 04 27 05 Il faut s'examiner peu vite,
Sur les divins commandements,
Les péchés capitaux ensuite,
Le mauvais usage des sens,
Parcourant de notre conduite.
Les oeuvres et les manquements.
- 04 27 06 Outre chaque faute commise,
Par l'esprit, la langue, ou la main,
Il faut encore que l'on déduise,
Nombre, lieu, espèce et dessein,
Voler, par exemple, à l'église,
C'est sacrilège, et non larcin.

- 04 27 07 On doit mettre un temps raisonnable,
À voir ses péchés différents,
Le pécheur se rend très coupable,
Qui par sa faute en tait des grands,
Et le confesseur trop traitable.
Ne sert de guère aux négligents.
- 04 27 08 Notre douleur doit être amère,
Et pleine de confusion,
D'avoir mérité la colère,
D'un Dieu si grand, d'un Dieu si bon,
Prêt à tout souffrir, à tout faire,
Pour en obtenir le pardon.
- 04 27 09 O Dieu de majesté suprême,
Mon coeur pénétré de regrets,
Gémit, vous recherche et vous aime,
Je suis résolu désormais,
De souffrir plutôt la mort même,
Que de vous offenser jamais.
- 04 27 10 Du péché si l'on a la haine,
On fuira les occasions,
Nous rompons la fatale chaîne,
De nos criminelles actions,
Évitant ce qui nous entraîne,
Vers l'objet de nos passions.
- 04 27 11 Il faut que le pécheur s'accuse,
De ses péchés les plus secrets,
Que sur personne il ne s'excuse,
Et qu'il n'en cache rien jamais
Autrement hélas! il s'abuse,
Dieu ne lui donne point sa paix.
- 04 27 12 Il doit se mettre aux pieds du prêtre,
En posture de criminel,
Son humilité doit paraître,
S'il se regarde comme tel,
Sa douleur se fera connaître,
Par des soupirs continuels.
- 04 27 13 Au confesseur, quoique sévère,
Le pénitent se soumettra,
Plus la pénitence est amère,
Plus tôt elle le guérira:
Si la pénitence est légère,
Dans ses péchés il vieillira.

04 27 14 Le pénitent soit satisfaire,
 À Dieu justement irrité,
 Par jeûne, aumônes et prières,
 Tâchant d'attirer sa bonté,
 Souffrant maladie et misères,
 Avec beaucoup d'humilité.

04 27 15 Il faut aussi qu'il se prépare,
 À satisfaire à son prochain,
 Et qu'à la rigueur il répare
 La médisance et le larcin;
 Qui ne satisfait pas s'égare,
 Et ne se confesse qu'en vain.

REGRET D'UNE ÂME QUI A PERDU SON INNOCENCE

(Sur l'air: Malheureuses créatures.)

04 28 01 J'ai péché dès mon enfance,
J'ai chassé Dieu de mon coeur,
J'ai perdu mon innocence,
Quelle perte, ah quel malheur!
Quel malheur! quel malheur!
J'ai chassé Dieu de mon coeur.

04 28 02 Qui mettra dedans ma tête,
Une fontaine de pleurs,
Sur la perte que j'ai faite,
Sur le plus grand des malheurs,
Quel malheur, *etc.*

04 28 03 Riche trésor de la grâce,
Te perdant j'ai tout perdu;
Ah! que faut-il que je fasse,
Pour que tu me sois rendu?
Quel malheur, *etc.*

04 28 04 Ah! que mon âme était belle,
Quand elle avait sa candeur,
Depuis qu'elle est criminelle,
O Dieu quelle est sa laideur!
Quel malheur, *etc.*

04 28 05 O Dieu quel bonheur suprême,
Si j'étais mort au berceau!
Ou si des fonts du baptême,
On m'eût conduit au tombeau.
Quel malheur, *etc.*

04 28 06 Malheur à vous amis traîtres,
Mes plus cruels ennemis,
Qui fûtes mes premiers maîtres,
Dans les maux que j'ai commis,
Quel malheur, *etc.*

04 28 07 Par votre libertinage,
Vos discours, vos actions,
Du péché dès mon jeune âge,
Vous me fîtes des leçons,
Quel malheur, *etc.*

- 04 28 08 O mon Dieu, dans mon baptême,
À vous je me consacrai,
Et dès mon enfance même,
Au démon je me livrai,
Quel malheur, *etc.*
- 04 28 09 O promesses prononcées,
À la face des autels,
Et si souvent transgressées,
Par mille péchés mortels,
Quel malheur, *etc.*
- 04 28 10 Ah! Seigneur, je vous aborde,
Tremblant et saisi d'effroi,
Que votre miséricorde,
Ne s'éloigne pas de moi.
Quel malheur, *etc.*
- 04 28 11 Pardonnez à ce rebelle,
Qui déplore son malheur,
Qui veut vous être fidèle,
Et vous redonner son coeur,
Quel malheur, *etc.*

ACTE DE CONTRITION

(Sur l'air: Dieu de bonté.)

- 04 29 01 Pardon, mon Dieu, je ne veux plus pécher,
Lavez mon coeur dans le sang de vos veines,
Puisqu'un pécheur vous a coûté si cher,
Ne perdez pas le fruit de tant de peines. *bis*
- 04 29 02 Je n'ose plus regarder vers les Cieux,
Qu'en qualité d'une de vos victimes,
Hélas! Je meurs pensant que sous vos yeux,
Un peu de cendres ait commis tant de crimes. *bis*
- 04 29 03 Calmez, mon Dieu, calmez votre courroux,
Mon coeur se rend à ce juste reproche,
Si mes péchés m'ont éloigné de vous,
Que la douleur que j'en ai m'en rapproche. *bis*
- 04 29 04 Accordez-moi pour satisfaction,
Qu'à l'avenir mon âme soit plus sainte,
Et que je vive avec contrition,
Et que je meure avec amour et crainte. *bis*
- 04 29 05 Quittons, mon coeur, quittons la vanité,
Ne pensons plus qu'à mourir et bien faire,
Si d'un moment dépend l'éternité,
Notre salut est notre unique affaire. *bis*

AUTRE ACTE DE CONTRITION

(Sur l'air: Vous brillez seule.)

- 04 30 01 Vous qui voyez couler mes larmes,
Divin Jésus, calmez votre courroux,
Seigneur, finissez mes alarmes,
Je n'ai point (*bis*) d'autre espoir qu'en vous.

- 04 30 02 Je suis ingrat, je suis coupable,
J'ai mérité toute votre rigueur,
J'ai pu, rédempteur adorable,
Vous bannir (*bis*) de mon lâche coeur.
- 04 30 03 Si vous frappez votre victime,
Contre vos coups je ne puis murmurer,
Je vois la grandeur de mon crime,
Et lui seul (*bis*) me fait expirer.
- 04 30 04 Si vous suivez votre justice,
Je dois périr, mon malheur est certain,
Déjà j'entrevois mon supplice,
Ah! Seigneur, (*bis*) tendez-moi la main.
- 04 30 05 Par ma douleur vive et sincère,
Votre courroux est enfin désarmé,
Mes pleurs attendrissent mon père,
Et je vois (*bis*) que j'en suis aimé.
- 04 30 06 Si vous m'aimez, je vous adore,
Par ma douleur connaissez mon amour,
Je fuis le péché, je l'abhorre,
Et pour vous (*bis*) je perdrais le jour.
- 04 30 07 Du noir enfer l'horreur extrême,
N'excite point mes mortelles douleurs,
Grand Dieu, je vous crains, je vous aime,
Mais l'amour (*bis*) fait couler mes pleurs.
- 04 30 08 Et vous mes yeux, versez des larmes,
Et toi mon coeur, fais sortir des soupirs,
Le monde eut pour moi trop de charmes,
Il a fait (*bis*) mes plus chers désirs.
- 04 30 09 Je suis trop digne de la foudre.
Je suis coupable en sortant du berceau,
Je dois désormais me résoudre,
À pleurer (*bis*) jusques au tombeau.
- 04 30 10 Vous acceptez ma pénitence,
Divin sauveur, qui deviez me punir;
Voyez ma douleur qui commence,
C'est la mort (*bis*) qui la doit finir.

SUR LE HUITIÈME COMMANDEMENT DE LA LOI

(Sur l'air: Du haut en bas.)

- 04 31 01 La vérité,
Digne objet de notre tendresse,
La vérité,
Plaît seule au Dieu de sainteté,
Détestons l'étrange faiblesse,
D'une bouche qui toujours blesse,
La vérité.
- 04 31 02 L'homme menteur,
Fut dans tous les temps méprisable,
L'homme menteur,
Manque à la droiture, à l'honneur:
Fit-il un serment exécration,
Il ne sera jamais croyable,
L'homme menteur.
- 04 31 03 Craignez pécheurs,
Si vous vous livrez au mensonge,
Craignez pécheurs,
L'enfer et toutes ses rigueurs:
Au moment que moins on y songe,
Le Ciel en courroux nous y plonge,
Craignez pécheurs.
- 04 31 04 Quel crime affreux,
De braver d'un Dieu la présence,
Quel crime affreux,
De mentir à ses propres yeux:
À la vérité par essence,
Vous osez faire cette offense,
Quel crime affreux.
- 04 31 05 Par un serment,
Appuyer un faux témoignage,
Par un serment,
Noircir ou perdre l'innocent:
À faire au Seigneur cet outrage,
Quoi! faut-il qu'un chrétien s'engage,
Par un serment.

- 04 31 06 Qu'en pensez-vous?
De cette langue médisante,
Qu'en pensez-vous?
Comme une vipère en courroux,
À nuire elle est toujours ardente;
Ciel! que sa morsure est cuisante,
Qu'en pensez-vous?
- 04 31 07 Soyez honteux,
Du péché de la médisance,
Soyez honteux,
Vous lancez des traits dangereux,
Contre un quelqu'un hors de défense,
Vous l'attaquez à son absence,
Soyez honteux.
- 04 31 08 Dans les enfers,
Où tu restes, noire furie,
Dans les enfers,
Commence à préparer tes fers,
Viens enchaîner la calomnie,
Entraîne-la, c'est ton amie,
Dans les enfers.
- 04 31 09 Avec horreur,
Que chacun de vous envisage,
Avec horreur,
Et le mensonge et le menteur;
Fuyons sans tarder davantage,
Le médisant et son langage,
Avec horreur.

POUR LES FÊTES DES SAINTS

EN L'HONNEUR DE SAINT JOSEPH

04 32 01 Peuples chrétiens, assemblez-vous,
Venez louer un chaste époux,
Joseph est cet époux fidèle,
Qui, digne d'un choix glorieux,
Fut joint à la source immortelle,
Des plus riches trésors des Cieux.

04 32 02 Si par un don du Saint-Esprit,
Marie a conçu Jésus-Christ,
Joseph à ce sacré mystère,
Mérite d'être associé;
Aux yeux de tous il est cru père,
Du rédempteur crucifié.

04 32 03 Dépositaire d'un trésor,
Cent fois plus précieux que l'or,
Il le conserve pour le monde,
Le nourrit de ses propres mains,
Et devient la source féconde,
Du salut de tous les humains.

04 32 04 Dans une crèche sans secours,
Il voit briller ses premiers jours,
Il entend le concert des anges,
D'un Dieu naissant brillante cour,
Tandis qu'ils chantent ses louanges,
Il admire et brûle d'amour.

04 32 05 Un roi cruel et furieux,
Fait-il la guerre au roi des Cieux,
Joseph par un esprit céleste,
Du noir complot est seul instruit,
Il cherche un séjour moins funeste,
C'est en Égypte qu'il s'enfuit.

04 32 06 L'ange a-t-il rassuré son coeur,
Il revient avec le sauveur,
Quelle autre frayeur il éprouve,
Quand il perd ce divin enfant,
Mais par bonheur on le retrouve,
Dans le saint Temple triomphant.

- 04 32 07 Tour à tour il se sent saisir,
Et de douleur et de plaisir,
Le Ciel l'afflige et le console,
Par des événements divers,
Il sait que si son fils s'immole,
C'est pour sauver tout l'univers.
- 04 32 08 Il meurt enfin entre ses bras,
Est-il un plus heureux trépas?
C'est ne mourir qu'en apparence,
Son nourrisson ferme ses yeux,
Mais il lui laisse l'espérance,
De vivre à jamais dans les Cieux.
- 04 32 09 C'est dans les limbes qu'il attend,
Le prix d'un triomphe éclatant,
Le rédempteur comblé de gloire,
Lui-même vient briser ses fers,
Il a remporté la victoire,
Sur la mort et sur les enfers.
- 04 32 10 Chrétiens, qui voulez être heureux,
Sur ce grand saint réglez vos vœux,
Songez qu'une vie éternelle,
Vous est promise après la mort,
Joseph est un flambeau fidèle,
Dont l'éclat nous conduit au port.

SUR L'ANNONCIATION DE LA TRÈS SAINTE VIERGE

(Sur l'air: Pardon, etc.)

04 33 01 *Angelus Domini, etc.*

Du haut des Cieux un messenger divin,
Descend en terre et s'adresse à Marie,
Vierge, dit-il, dans votre chaste sein,
Le tout-puissant veut recevoir la vie.

04 33 02 *Ecce ancilla Domini, etc.*

Puis-je étant vierge, espérer cet honneur,
Mais Dieu le veut, il peut ce qu'il ordonne,
Je suis toujours servante du Seigneur,
À ses décrets mon âme s'abandonne.

04 33 03 *Et verbum caro, etc.*

Sitôt que l'ange eut son consentement,
Le Saint-Esprit consumma le mystère,
L'être infini prit chair en ce moment,
En ce moment une vierge fut mère.

AUTRE SUR L'ANNONCIATION

(Sur l'air: Belle bergère, etc.)

L'ANGE

04 34 01 Ne craignez point, Vierge Marie, choisie,
Pour les plus grands honneurs,
Dieu vous comble de ses faveurs,
Vous serez mère du messie,
Ne craignez point, Vierge Marie, choisie, *etc.*

LA TRÈS SAINTE VIERGE

04 34 02 Que ce discours me semble étrange, bel ange,
Tous mes sens sont surpris,
Rassurez un peu mon esprit,
En éloignant toute louange,
Que ce discours me semble étrange, *etc.*

L'ANGE

04 34 03 Vous deviendrez, Vierge très sainte, enceinte,
N'ayez aucun soupçon,
L'enfant aura Jésus pour nom,
Loin de vous bannissez la crainte,
Vous deviendrez, Vierge très sainte, *etc.*

LA TRÈS SAINTE VIERGE

04 34 04 Il ne pourra jamais se faire, que mère,
Je sois d'un si saint Fils,
Avec mon chaste époux je vis,
Comme une soeur avec son frère;
Il ne pourra jamais se faire, que mère, *etc.*

L'ANGE

04 34 05 C'est un secret qui vous surpasse, la grâce,
Vous servira d'époux,
Le Saint-Esprit viendra en vous,
Et que rien ne vous embarrasse;
C'est un secret qui vous surpasse, la grâce, *etc.*

LA TRÈS SAINT VIERGE

04 34 06 Je suis du Ciel l'obéissante servante,
C'est mon plus grand souhait,
Mon coeur se soumet tout à fait,
Ah! que mon âme en est contente;
Je suis du Ciel l'obéissante servante, *etc.*

SUR LA VIE MORTELLE DE JÉSUS-CHRIST

(Sur l'air: Afin d'être docile.)

- 04 35 01 Dans une nuit affreuse et sombre,
C'est un soleil qui nous conduit,
Il rend le jour, il chasse l'ombre;
Suivons le jour, fuyons la nuit.
- 04 35 02 Pour nous ouvrir notre carrière,
Il a daigné vivre ici-bas,
C'est une source de lumière;
Jusqu'au tombeau suivons ses pas.
- 04 35 03 Il fut pour nous un tendre père,
Et sa bonté nous montre à tous
Qu'il faut avoir pour notre frère,
Le même amour qu'il a pour nous.
- 04 35 04 Il pouvait être roi du monde,
Il a choisi la pauvreté,
Que son exemple nous confonde,
Quand nous cherchons la vanité.
- 04 35 05 À peine il sort de son enfance,
Qu'il prêche aux maîtres de la loi,
Et nous vivons dans l'indolence,
Sur le mystère de la loi.
- 04 35 06 Sa sainte bouche instruit les hommes,
Sa charité les rend docteurs;
Et nous, aveugles que nous sommes,
Nous voulons vivre dans l'erreur.
- 04 35 07 Dans un lieu triste et solitaire
Il a jeûné quarante jours;
À ce remède salutaire,
Nous n'osons pas avoir recours.
- 04 35 08 Pour publier son Évangile,
Il est toujours dans les travaux;
Il va courir de ville en ville,
Et nous n'aimons que le repos.

- 04 35 09 Contre le plus sanglant outrage,
 Il n'exerça que sa douceur;
 La moindre injure nous engage,
 À nous venger avec fureur.
- 04 35 10 Il fut soumis à Dieu son père,
 Jusques à la mort de la croix;
 Et l'homme faible et téméraire,
 Avec mépris traite ses lois.
- 04 35 11 Que son exemple nous anime,
 Suivons ses pas dans ces bas lieux,
 N'y laissons plus régner le crime,
 Si nous voulons régner aux Cieux.

**LES CANTIQUES SUIVANTS SE CHANTENT DEPUIS PÂQUES
JUSQU'AU DIMANCHE D'APRÈS L'ASCENSION**

SUR LA RÉSURRECTION DE JÉSUS-CHRIST

(Sur l'air: Préparons-nous, etc.)

- 05 36 01 Ah! que le Ciel à nos vœux est propice,
Après un sanglant sacrifice,
Le Fils de l'Éternel, par son divin effort,
Sort du tombeau, triomphe de la mort.
- 05 36 02 L'affreuse mort, à ses ordres fidèle,
Frappa sa nature mortelle,
Mais le troisième jour il est ressuscité,
Tout éclatant de sa divinité.
- 05 36 03 Il est vainqueur, j'aperçois Madeleine,
Qui suit le transport qui l'entraîne,
Les gardes qu'on a mis autour de son tombeau,
L'ont vu briller comme un soleil nouveau.
- 05 36 04 Ah! que pour nous son amour est extrême,
Il a surmonté la mort même,
Après avoir tiré tous les mortels des fers,
Il a brisé les portes des enfers.
- 05 36 05 Pour achever la défaite du crime,
Il va le chercher dans l'abîme,
Des pères gémissants il était attendu,
L'heureux repos leur est enfin rendu.
- 05 36 06 L'affreux tyran de l'empire des ombres,
Frémit dans les creux les plus sombres,
Les plus cruels transports s'emparent de son coeur,
Dans les enfers il trouve un Dieu vainqueur.
- 05 36 07 O jour heureux! jour rempli d'allégresse!
O jour! que l'on chante sans cesse,
O le plus beau des jours! ô jour le plus parfait!
O jour enfin que le Seigneur a fait.

- 05 36 08 Que notre sort sera digne d'envie!
 Quels biens combleront notre vie?
 Si lorsqu'un Dieu vainqueur nous la rend aujourd'hui,
 Nous allons vivre à jamais comme lui.
- 05 36 09 Puisqu'il finit un cruel esclavage,
 Faut-il en gémir davantage?
 Puisqu'il nous mène aux Cieux en nous tirant des fers,
 Faut-il encore tomber dans les enfers?
- 05 36 10 Quand nous voyons sa lumière immortelle,
 Sortir de la nuit éternelle;
 Et qu'il veut bien nous mettre au comble de nos vœux,
 Ne veuillons pas nous rendre malheureux.
- 05 36 11 Cruel trépas, triste fruit de nos crimes,
 En vain contre nous tu t'animes,
 Celui qui t'a vaincu te chasse pour jamais,
 Après de lui nous allons vivre en paix.

POUR LA FÊTE DE PÂQUES

(Sur l'air: O Filii.)

- 05 37 01 Séchez les larmes de vos yeux,
Le roi de la terre et des Cieux,
Est ressuscité glorieux. *Alleluia, etc.*
- 05 37 02 Trois saintes d'un dessein pieux,
Vinrent de beaume précieux,
Oindre le corps du roi des Cieux, *Alleluia, etc.*
- 05 37 03 Un ange assis plein de splendeur,
Leur dit consolez votre coeur,
En Galilée est le Seigneur, *Alleluia, etc.*
- 05 37 04 Deux disciples dès le matin,
Étant venus dans le jardin.
Vers le tombeau du souverain, *Alleluia, etc.*
- 05 37 05 Le disciple aimé chèrement,
Court devant Pierre promptement,
Vient le premier au monument, *Alleluia, etc.*
- 05 37 06 En ce temps saint et glorieux,
Chantons des chants délicieux,
En bénissant le roi des Cieux, *Alleluia, etc.*
- 05 37 07 Rendons-lui donc grâce humblement,
Et le prions dévotement,
Qu'il nous conduise au firmament, *Alleluia, etc.*

QU'IL EST DANGEREUX DE DIFFÉRER À SE CONVERTIR

(Sur l'air: J'ai senti pour vous seule.)

- 05 38 01 On ne voit ici-bas, que douceurs imparfaites,
Les plus charmants plaisirs, n'y sont pas sans ennui,
C'est pour un Dieu que nos âmes sont faites, *bis*
Et nous devons n'aimer que lui.
- 05 38 02 Il nous montre les Cieux, comme notre héritage,
De cet heureux chemin pourquoi nous éloigner?
Comment peut-il être notre partage? *bis*
Nous négligeons de le gagner.
- 05 38 03 De ce Dieu souverain, la sagesse immortelle,
Dans ses profonds décrets a marqué tous nos jours,
Nous en croyons la durée éternelle, *bis*
Et bien souvent ils sont trop courts.
- 05 38 04 Profitons des moments, que sa grâce nous donne,
Le temps de son courroux à son tour doit venir,
Courons vers lui dans le temps qu'il pardonne, *bis*
Il vient un jour qu'il doit punir.
- 05 38 05 De la loi de la mort rien ne peut nous défendre,
Nous la croyons bien loin, lorsqu'elle est sur nos pas,
Si tous les jours elle peut nous surprendre, *bis*
Pourquoi ne la craignons-nous pas?
- 05 38 06 Dieu nous donne ses lois, hâtons-nous de les suivre,
Le Ciel nous est ouvert, commençons d'y courir:
Il faut d'abord commencer à bien vivre, *bis*
Pour s'assurer de bien mourir.
- 05 38 07 Nous penchons vers le mal, au sortir de l'enfance,
Par nos premiers efforts, il faut y résister;
Si sur nos coeurs il prend trop de puissance, *bis*
Il sait enfin nous emporter.
- 05 38 08 Enchantés des plaisirs, qui ne font que nous nuire,
Nous ne surmontons plus un penchant si fatal,
À quelle erreur on se laisse séduire?
On suit le bien, on court au mal.

- 05 38 09 On y court sans regret, on le quitte avec peine,
On y périt enfin, sans espoir de secours;
Quand ce penchant une fois nous entraîne, *bis*
Il nous entraîne pour toujours.
- 05 38 10 Le salut éternel, est le seul nécessaire,
La grâce qui nous luit doit régler tous nos pas;
Mais du premier qu'on commence de faire, *bis*
Dépend la vie ou le trépas.
- 05 38 11 Le tyran des enfers veut nous perdre sans cesse,
Si l'on ne le prévient, on doit être vaincu;
Plus on attend, plus on a de faiblesse, *bis*
On meurt ainsi qu'on a vécu.
- 05 38 12 On ne songe au salut qu'au moment qu'on expire,
Et ces derniers efforts sont toujours impuissants,
Prêt de mourir on gémit, on soupire, *bis*
Mais par malheur il n'est plus temps.

POUR LE JOUR DE L'ASCENSION

(Sur l'air: Quel plaisir d'aimer sans contrainte.)

05 39 01 Quel astre éclatant,
Je découvre,
Je vois à l'instant,
Le Ciel qui s'ouvre,
Quel soleil nouveau
Dans sa carrière,
Non, rien de si beau,
Que sa lumière.

05 39 02 Ah! c'est le soleil,
De justice,
Sortons du sommeil,
Quittons le vice;
C'est le rédempteur
De tout le monde,
Qu'à tant de splendeur,
Chacun réponde.

05 39 03 À monter aux Cieux,
Il s'apprête,
Qu'il est glorieux
De sa conquête,
Vainqueur des enfers,
Et de leur rage,
Il met l'univers
Hors d'esclavage.

05 39 04 On voit sur ses pas,
Les saints pères,
Braver leur trépas,
Et leurs misères,
Heureux désormais,
Par sa victoire,
Ils vont à jamais
Chanter sa gloire.

05 39 05 Déjà tous les airs,
Retentissent,
Mille doux concerts,
Se réunissent,
Et tous à la fois,

Les chœurs des anges,
Ne font qu'une voix,
Pour ses louanges.

05 39 06

Suivons tour à tour,
Ce beau zèle,
Pour grossir sa cour,
Dieu nous appelle;
Que d'un cri joyeux,
Chacun réponde,
N'aimons que les Cieux,
Quittons le monde.

SUR L'ASCENSION DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

(Sur l'air: Prenons tous le verre en main.)

PREMIER RONDEAU

05 40 01 Livrons-nous dans ce grand jour,
Aux chants d'une sainte allégresse,
Livrons-nous dans ce grand jour,
Aux transports du divin amour,
Jésus dans l'éternel séjour
Monte, et chacun à son tour,
Se réjouit et s'empresse,
De l'adorer tout à tour.
Livrons-nous, *etc.*
À sa gloire tout concourt,
Délivré par sa tendresse,
Le limbe lui-même accourt,
Et se joint à sa brillante cour.
Livrons-nous, *etc.*

SECOND RONDEAU

05 40 02 Que notre sort est heureux,
Jésus nous a remis en grâce,
Que notre sort est heureux,
Il monte et nous ouvre les Cieux,
Cessons nos pleurs, soyons joyeux,
Si nous vivons purs à ses yeux,
Il a marqué notre place,
Il nous rendra glorieux.
Que notre sort, *etc.*
Du Ciel secondons les vœux,
N'ayons plus un cœur de glace;
Payons par de dignes feux,
Du Sauveur l'amour trop généreux.
Que notre sort, *etc.*

TROISIÈME RONDEAU

05 40 03 Chrétiens, ne nous plaignons plus,
Du péché de nos premiers pères,
Chrétiens, ne nous plaignons plus,
Tout est réparé par Jésus:
Tous tes efforts sont superflus,

Et ceux que tu croyais perdus
D'un Dieu deviennent les frères,
Satan demeure confus.
Chrétiens, ne nous plaignons plus, *etc.*
Mais si richement pourvus,
De tant de dons salutaires,
Gardons-nous d'en faire abus,
Nous serions pour jamais confondus.
Chrétiens, ne nous, *etc.*

QUATRIÈME RONDEAU

05 40 04 Puisque Jésus monte aux Cieux,
Dégageons nos coeurs de ce monde,
Puisque Jésus monte aux Cieux,
Portons-y sans cesse nos vœux:
C'est dans ce séjour gracieux,
Qu'on goûte avec les bienheureux,
Dans la paix la plus profonde,
Des plaisirs délicieux.
Puisque Jésus monte aux Cieux, *etc.*
Comment aimer ces bas lieux,
Où tant de misère abonde,
On ne voit que malheureux,
Y couler des jours trop ennuyeux.
Puisque Jésus, *etc.*

GÉNÉREUSE RÉOLUTION

(Sur l'air: Des quatrains de Pibrac.)

- 05 41 01 Ah! c'en est fait, je veux quitter le monde,
C'est trop longtemps m'abandonner aux flots,
Je veux enfin chercher la paix profonde,
Je trouve en Dieu le centre du repos.
- 05 41 02 Si mon salut est ma plus grande affaire,
Ne dois-je pas le faire avec ardeur?
Si c'est pour moi l'unique nécessaire,
Quel autre soin peut partager mon coeur?
- 05 41 03 Ce monde vain n'est qu'un pèlerinage,
Dans ce chemin je ne fais que passer,
Allons au Ciel, c'est là notre héritage,
Au bien suprême il faut toujours penser.
- 05 41 04 Parlez, Seigneur, mon âme est toute prête,
De mon salut montrez-moi le chemin,
Je suis vos pas, il n'est rien qui m'arrête,
Soyez mon guide, et me donnez la main.
- 05 41 05 De ces plaisirs la flatteuse apparence,
Me montre en vain les plus charmants appas,
Je mets en vous ma plus douce espérance,
Je vous promets de suivre tous vos pas.
- 05 41 06 Je quitte tout, je renonce à moi-même,
Sans vous, Seigneur, rien ne plaît à nos yeux,
Vous me montrez comme il faut qu'on vous aime;
Pour me chercher vous descendez des Cieux.
- 05 41 07 Je sens en vain une secrète chaîne,
Qui dans ces lieux m'arrête malgré moi,
Vers vous, Seigneur, un tendre amour m'entraîne,
Ah! je veux suivre une plus douce loi.

- 05 41 08 Adieu plaisirs, adieu vaine chimère,
Ne croyez plus que je m'attache à vous;
J'aime Dieu seul, à lui seul je dois plaire,
Je ne vois plus vos charmes les plus doux.
- 05 41 09 Il me conduit par un chemin d'épine,
Dans son calice il faut boire à mon tour;
Je jouirai de ses bontés divines;
Mais quel sera le prix de mon amour?
- 05 41 10 Embrassez-moi, beauté toujours nouvelle,
Versez sur moi vos plus charmants attraits,
Jusqu'au trépas je vous serai fidèle,
J'ai commencé pour ne finir jamais.

IL NE FAUT AIMER QUE DIEU SEUL

(Sur l'air: Que n'aimez-vous cœur insensible.)

05 42 01 Ah! quel bonheur,
 Un Dieu nous aime,
 Ah! quel bonheur,
 Quelle douceur,
 Nous devons tous l'aimer de même,
 Qu'il règne seul dans notre cœur.
 Ah! quel bonheur,
 Un Dieu nous aime,
 Ah! quel bonheur.
 Quelle douceur.

05 42 02 Que n'aimons-nous,
 Un Dieu si tendre,
 Que n'aimons-nous,
 Un Dieu si doux,
 C'est trop tarder,
 Il faut nous rendre,
 Craignons de le rendre jaloux.
 Que n'aimons-nous, *etc.*

05 42 03 Vivons pour lui,
 Portons sa chaîne,
 Vivons pour lui,
 Dès aujourd'hui,
 Sitôt qu'on l'aime,
 On est sans peine,
 Et sans alarmes et sans ennui.
 Vivons pour lui, *etc.*

EN L'HONNEUR DE LA TRÈS SAINTE VIERGE ET DE SON ÉPOUX SAINT JOSEPH

(Sur l'air: Des folies d'Espagne.)

- 05 43 01 Si je pouvais chanter avec les anges,
Très sainte Vierge, mère du saint amour,
À tout moment vos célestes louanges,
À pleine voix tant la nuit que le jour.
- 05 43 02 Ah! quel bonheur en recevrait mon âme,
O quelle joie ressentirait mon coeur!
Ces entretiens me donneraient le calme,
Étant comblé de leur grande douceur.
- 05 43 03 Reine des Cieux après Dieu je vous aime,
Par dessus tout ce que l'on peut chérir,
Plus que mes yeux et que ma vie même,
À ce sujet je suis prêt de mourir.
- 05 43 04 Si tous les coeurs qui sont et peuvent être,
N'en faisaient qu'un, et qu'il fût dans mon sein,
Je les irais, sans différer, soumettre,
Pour vous aimer: voilà tout mon dessein.
- 05 43 05 Peut-on trouver un homme assez impie,
Pour refuser un coeur tendre et zélé,
À l'honneur de la divine Marie,
Qui est pour nous pleine de charité.
- 05 43 06 Mère de Dieu, du monde souveraine,
Vous qui voyez à vos pieds tous les rois,
Je vous choisis aujourd'hui pour ma mère,
Et me soumets pour toujours à vos lois.
- 05 43 07 Je mets ma gloire à vous marquer mon zèle,
À vous aimer, à vous faire servir,
Ah! si mon coeur devait être infidèle,
J'aimerais mieux dès à présent mourir.
- 05 43 08 Mais des enfers je brave la furie,
Je ne crains point un si triste malheur;
Un serviteur, un enfant de Marie,
Peut-il périr, peut-il mourir pécheur?

05 43 09 Jamais, jamais serviteur de Marie,
Ne périra, ni sera malheureux,
Qui l'a trouvée a rencontré la vie,
Et le moyen de la voir dans les Cieux.

05 43 10 *Demande à saint Joseph.*

O grand Joseph, contentez mon envie,
Et dites-moi quel fut votre trépas,
Fut-ce la mort qui vous ravit la vie,
Ou bien l'amour divin et plein d'appas?

05 43 11 *Réponse*

Sachez, mon fils, que ma mort précieuse,
Fut un transport et un ravissement,
Du saint amour qui la rendit heureuse,
Pleine de joie et de contentement.

05 43 12 *Prière*

Grand saint Joseph, par votre mort charmante,
Je vous conjure de me secourir,
En ce moment où le monde se vante,
De m'empêcher de pouvoir bien mourir.

**LES CANTIQUES SUIVANTS SE CHANTENT
DEPUIS LE DIMANCHE DEVANT LA PENTECÔTE,
JUSQU'APRÈS L'OCTAVE DU SAINT SACREMENT**

POUR LA FÊTE DE LA PENTECÔTE

(Sur l'air: Puer nobis.)

- 06 44 01 Venez, Esprit-Saint créateur,
Venez au fond de notre coeur,
Et puisqu'il est fait de vos mains,
Comblez-le de vos dons divins.
- 06 44 02 Imprimez l'effet de vos dons,
De Paraclet, le don des dons;
D'eau vive, de feu, de bonté,
D'onction et de charité.
- 06 44 03 Vos dons et vos fruits savoureux,
Nous rendent riches et heureux:
Vous êtes le doigt du Très-Haut,
Qui nous promet ce qu'il nous faut.
- 06 44 04 Les apôtres en un moment,
Prêchent partout divinement,
En mille langages divers,
Et convertissent l'univers.
- 06 44 05 Éclairez-nous de vos splendeurs,
Animez-nous de vos ardeurs,
De vos bras aimables et forts,
Soutenez nos débiles corps.
- 06 44 06 Écartez les anges mauvais,
Faites-nous jouir de la paix,
Rendez-vous notre conducteur,
Et nous sauvez de tout malheur.
- 06 44 07 Faites que nous connaissions tous,
Le Père et le Fils comme vous,
Saint-Esprit, amour personnel.
Du Père et du Fils éternel.

06 44 08 Au Père Dieu de majesté,
 À Jésus-Christ ressuscité,
 Au Saint-Esprit auteur de paix,
 Gloire et honneur soit à jamais.

06 44 09 Au Père, au Fils, rendons honneur,
 Comme à l'Esprit consolateur,
 Gloire à l'auguste Trinité,
 Pendant toute l'éternité.

DANS LEQUEL ON FAIT UNE PROFESSION DE FOI TIRÉE DU SYMBOLE DES APÔTRES

(Sur l'air: Amour près de l'hôpital.)

- 06 45 01 Mon fils, un amoureux devoir,
 Qui t'engage à recevoir,
 Et la grâce et la gloire,
 T'oblige surtout de savoir
 Tout ce que tu dois croire.
- 06 45 02 Viens, et proteste avec moi,
 Les douze articles de la foi,
 Où ton salut se fonde,
 C'est au Dieu vivant que tu crois,
 Qui de rien fit le monde.
- 06 45 03 Une forte et douce ferveur,
 Donne ce plaisir à mon coeur,
 Qu'il croit ce qu'il espère,
 En Jésus-Christ notre sauveur,
 Fils unique du Père.
- 06 45 04 Par l'Esprit-Saint et souverain,
 Ce Verbe en un état humain,
 Fut conçu dans le monde.
 Sortit après du chaste sein,
 D'une Vierge féconde.
- 06 45 05 Le tombeau le vit sous ses lois,
 Après que la sanglante voix,
 De sa patrie ingrate,
 L'eut fait mourir sur une croix,
 Par arrêt de Pilate.
- 06 45 06 Sa sainte âme au troisième jour,
 Étant des limbes de retour,
 Reprit sa chair sacrée,
 Puis quittant ce mortel séjour,
 Vola dans l'empyrée.
- 06 45 07 Du trône où le Ciel voit ce Fils,
 Au côté de son Père assis,
 Il doit un jour descendre,
 Pour juger les morts, les vivants,
 Et mettre tout en cendre.

- 06 45 08 Je crois en la divinité,
Du Saint-Esprit dont la bonté,
Rend toutes choses bonnes,
Il tient rang dans la Trinité,
De troisième personne.
- 06 45 09 Je crois que le secours des Cieux,
Fait régner l'Église en tous lieux,
Sur la raison humaine,
Toutefois pour m'expliquer mieux,
Je l'appelle romaine.
- 06 45 10 Les souffrants et les bienheureux,
Sont tous les enfants amoureux,
Du Père des lumières;
Je crois qu'ils ont commerce entre eux,
D'oeuvres et de prières.
- 06 45 11 Je crois qu'en un saint tribunal,
On nous absout de tout le mal,
Que nous pouvons commettre,
Versant comme par un canal,
La grâce par le prêtre.
- 06 45 12 Je crois qu'au jour du jugement,
Notre chair dans le monument,
Doit ouïr la trompette,
Qui la rendra dans un moment,
Dans sa forme parfaite.
- 06 45 13 Enfin je crois que nos souhaits,
À qui ne peut donner la paix,
Nulle chose mortelle
Se reposeront à jamais,
En la vie éternelle.

POUR LA FÊTE DE LA TRÈS SAINTE TRINITÉ

(Sur l'air: O sacré paradis.)

06 46 01 Auguste Trinité,
 Adorable unité,
 Indivisible essence,
 Trois personnes n'ont qu'un pouvoir,
 Qu'une sagesse et qu'un vouloir,
 Qu'une même substance.

06 46 02 Mystère ravissant,
 Le Père tout-puissant,
 Se contemplant soi-même,
 Engendre son Fils, et produit
 Avec lui le très Saint-Esprit,
 Acte d'amour suprême.

06 46 03 Cette spiration,
 Et génération,
 Pure et continuelle,
 N'eut jamais de commencement,
 N'aura ni fin, ni changement,
 Car elle est éternelle.

06 46 04 O infinie grandeur,
 Hauteur et profondeur,
 De l'essence divine,
 Source de bénédiction,
 Où toutes les perfections,
 Prennent leur origine.

06 46 05 Donc, océan profond,
 Et sans bornes et sans fond,
 Ne te pouvant comprendre,
 Je viens dans tes flots m'engloutir,
 Et je n'en veux jamais sortir;
 Mais tout à toi me rendre.

SUR LE RENOUVELLEMENT DES PROMESSES DU BAPTÊME

(Sur l'air: Daignez, Seigneur, vos saintes lois.)

06 47 01 Je viens, mon Dieu, ratifier moi-même,
Ce que pour moi l'on promit autrefois,
Les sacrés voeux pour moi faits au baptême,
Je veux les rendre aujourd'hui de mon choix.
Je viens, mon Dieu, ratifier moi-même,
Ce que pour moi l'on promit autrefois.

06 47 02 Je te renonce, ô prince tyrannique,
Cruel satan injuste usurpateur,
Je te déteste et mon désir unique,
Est d'obéir aux lois du créateur.
Je te renonce, *etc.*

06 47 03 Je te renonce, ô péché détestable,
Poison mortel, malgré tous tes attraits,
Ah! pour te rendre à mon coeur haïssable,
Il me suffit qu'à mon Dieu tu déplais.
Je te renonce, *etc.*

06 47 04 Je vous renonce, ô maximes mondaines,
Loin de mon coeur, ô monde et ton esprit,
Avec horreur je vois tes pompes vaines,
Et je m'attache à suivre Jésus-Christ.
Je vous renonce, *etc.*

06 47 05 De tout mon coeur, mon Dieu je renouvelle,
Ces sacrés voeux, je les fais pour toujours,
Et je promets être toujours fidèle,
À les garder avec votre secours,
De tout mon coeur, *etc.*

06 47 06 Vous m'avez mis au rang inestimable,
De vos enfants, ô Père tout-puissant:
Je veux pour vous, ô Père tout aimable,
Avoir la crainte et l'amour d'un enfant.
Vous m'avez mis, *etc.*

06 47 07 Divin Jésus, je promets de vous suivre,
D'être à vous seul je me fais une loi:
Non ce n'est plus pour moi que je veux vivre,
Comme mon chef vous seul vivez en moi.
Divin Jésus, *etc.*

SUR L'EUCCHARISTIE

(Sur l'air: Je ne veux de Tircis.)

- 06 48 01 Doux objet de mes vœux, délices de mon cœur,
Dieu tout charmant, beauté suprême,
Ton amour est enfin vainqueur,
Et pour toi le mien est extrême.
- 06 48 02 Quel excès de bonté, je vois sur cet autel,
Le Dieu qui lance le tonnerre,
Sans quitter son trône éternel,
Il descend pour moi sur la terre.
- 06 48 03 Que de biens à la fois, que notre sort est doux,
Ton corps nous sert de nourriture,
Et ton sang qui coule pour nous,
Enrichit toute la nature.
- 06 48 04 Quand je sens les bienfaits que tu répands sur moi,
En te cachant sous ce mystère,
Tout mon cœur s'enflamme pour toi,
Comme un fils pour un tendre père.
- 06 48 05 Tu me donnes ton corps, je viens t'offrir mon cœur,
Pour tout ton sang reçois mes larmes,
Je ne puis sentir trop d'ardeur,
Pour un bien si rempli de charmes.
- 06 48 06 Tous les biens d'ici-bas n'ont que de faux attraits,
Ils ne sont doux qu'en apparence.
Mais, Seigneur, tes moindres bienfaits,
Vont plus loin que mon espérance.
- 06 48 07 D'un amour éternel je jure de t'aimer,
Et cet amour doit être extrême,
On ne peut assez s'enflammer,
Quand il faut aimer un Dieu même.
- 06 48 08 Je t'entends soupirer, et ce soupir d'amour,
Demande grâce pour mon crime,
L'Immortel se calme en ce jour,
Où son Fils devient ma victime.
- 06 48 09 Tu préviens la douceur qui m'est promise aux Cieux,
Je suis heureux par ta présence,
Et je sens que même en ces lieux,
Mon bonheur éternel commence.

06 48 10 Tout pécheur que je suis, l'amour te donne à moi,
 Qu'il est charmant, qu'il est extrême,
 Mais aussi je n'aime que toi,
 Et l'amour me donne à toi-même.

06 48 11 Je ne veux désormais brûler que de tes feux,
 C'est pour toi seul que je vais vivre;
 Quand je vois tes soins amoureux,
 Cet exemple est trop doux à suivre.

POUR LA COMMUNION

(Sur l'air: Des folies d'Espagne.)

06 49 01 Le jeudi saint, Jésus faisant la cène,
Béni le pain qu'il tenait en ses mains,
En le donnant à ses apôtres même,
Mangez, dit-il, car c'est mon corps très saint.
Car c'est mon corps très saint.

06 49 02 Ayant après béni le saint calice,
Buvez, dit-il, avec un air très doux,
C'est mon vrai sang, qui doit en sacrifice,
Être versé pour le salut de tous,
Pour le salut de tous.

06 49 03 Tremble chrétien t'approchant de la table,
De cet agneau saint, pur et innocent,
Fais de ton mieux pour lui être agréable,
En recevant ce divin Sacrement,
Ce divin Sacrement.

06 49 04 Malgré Calvin l'Évangile catholique,
Croira toujours Jésus ici présent,
Et malgré vous libertins, hérétiques,
Nous adorons le corps du Dieu vivant,
Le corps du Dieu vivant.

SUR LE TRÈS SAINT SACREMENT DE L'AUTEL

(Sur l'air: O Dieu! Que vous êtes aimable.)

06 50 01 O terre! ô Cieux! quelle merveille.
Quel prodige étonnant!
Par une bonté sans pareille,
Le Fils du tout-puissant,
Sur nos autels descend,
Que peut-il de plus grand?

06 50 02 Ah! que votre amour est extrême,
Mon divin rédempteur,
Vous changez le pain en vous-même,
Quel bien! quelle faveur!
Changez aussi nos coeurs,
Soyez-en le vainqueur.

06 50 03 O manne qui donnez la vie,
Dans la nouvelle loi,
Céleste agneau, divine hostie,
Venez, venez en moi,
Affermissez ma foi,
Mon sauveur et mon roi.

06 50 04 Épris de votre créature,
Divin et chaste époux,
Vous devenez sa nourriture,
Et par un noeud si doux,
Vous unissant à nous,
Vous nous changez en vous.

POUR LA BÉNÉDICTION DU TRÈS SAINT SACREMENT

06 51 01 La présence de mon doux sauveur,
Fait par excellence tout mon bonheur,
Je ne puis qu'aimer tendrement,
Ce doux Jésus dans le saint Sacrement,
Ah! mon âme
Brûle d'une flamme,
Qui réponde aux saints empressements,
Du plus généreux des amants,
Ah! mon coeur,
Ne conçois jamais d'autre ardeur.

06 51 02 Je l'honore, ce Verbe éternel.
Et mon coeur l'adore sur cet autel,
Pardonnez-moi divin Jésus,
À l'avenir je ne pécherai plus:
Que vos grâces,
Je rende efficaces,
Par mon plus sincère repentir,
Mon coeur commence à s'attendrir,
Donnez-nous,
La bénédiction à tous.

ACTES AVANT LA COMMUNION

(Sur l'air: Vous m'appelez, Seigneur.)

ACTE DE FOI

06 52 01 Divin Jésus,
 Pour me donner la vie,
 Vous êtes dans la sainte hostie,
 Divin Jésus;
 La foi m'éclaire,
 Je crois ce grand mystère,
 Divin Jésus.

ACTE D'ESPÉRANCE

06 52 02 Dieu tout-puissant,
 Votre douce présence,
 Va ranimer ma confiance,
 Dieu tout-puissant;
 En vous j'espère,
 Finissez ma misère,
 Dieu tout-puissant.

ACTE D'AMOUR

06 52 03 Amour sacré,
 De vous seul je veux vivre,
 Pour toujours à vous je me livre,
 Amour sacré;
 Brûlez mon âme,
 De votre vive flamme,
 Amour sacré.

ACTE D'HUMILITÉ

06 52 04 Je suis pécheur,
 Devant vous je m'abaisse,
 Plein de regret je le confesse,
 Je suis pécheur;
 Dieu de clémence,
 Pardonnez mon offense,
 Je suis pécheur.

ACTE DE DÉSIR

06 52 05 Venez en moi,
 Mon âme vous désire
 Après vous seul elle soupire,
 Venez en moi;
 Maître adorable,
 Rédempteur tout aimable,
 Venez en moi.

ACTES APRÈS LA COMMUNION

ACTE D'ADORATION

06 52 06 Quelle faveur!
Le Dieu de la nature,
Est devenu ma nourriture,
Quelle faveur!
O roi suprême!
Vous logez dans moi-même,
Quelle faveur!

ACTE DE REMERCIEMENT

06 52 07 Pour un tel don,
Que les saints et les anges,
Fassent retentir vos louanges,
Pour un tel don,
Que tout s'empresse,
À vous bénir sans cesse,
Pour un tel don.

ACTE D'AMOUR

06 52 08 J'aime vous seul,
Jésus si plein de charmes,
Votre amour fait couler mes larmes,
J'aime vous seul;
Votre visite,
Tout mon amour excite,
J'aime vous seul.

ACTE D'OFFRANDE

06 52 09 Tout est à vous,
Je vous le sacrifie,
Mon coeur, et mes biens, et ma vie,
Tout est à vous;
Pour mon seul maître,
Je veux vous reconnaître,
Tout est à vous.

ACTE DE DEMANDE

06 52 10 Jusqu'à la mort,
 Régnerez seul dans mon âme,
 Que votre amour toujours m'enflamme,
 Jusqu'à la mort;
 Dieu débonnaire,
 À vous seul je veux plaire,
 Jusqu'à la mort.

**POUR L'ÉLÉVATION DE LA SAINTE HOSTIE,
ET LA BÉNÉDICTION DU TRÈS SAINT SACREMENT**

(Sur le même air.)

06 53 01 Sur cet autel,
 Ah! que vois-je paraître,
 Jésus mon roi, mon divin maître,
 Sur cet autel!
 Sainte victime,
 Vous expiez mon crime,
 Sur cet autel.

06 53 02 De tout mon coeur,
 Dans ce sacré mystère,
 Je vous adore et vous révère,
 De tout mon coeur:
 Bonté suprême,
 Que toujours je vous aime,
 De tout mon coeur.

POUR LE JOUR DE LA COMMUNION

(Sur l'air: L'amour...La nuit et le jour.)

- 06 54 01 O jour heureux pour moi!
Mon bonheur est extrême.
Jésus mon divin roi,
Veut enfin dans moi-même,
Venir,
Quel plus doux plaisir.
- 06 54 02 Eh quoi, divin sauveur!
Moi vile créature,
Recevoir dans mon coeur,
L'auteur de la nature,
Cieux!
Quel bien précieux.
- 06 54 03 Je le vois votre amour,
Vous fait donner vous-même,
Par un juste retour,
Grand Dieu que je vous aime,
Mon coeur,
Soyez plein d'ardeur.
- 06 54 04 Mon aimable Jésus,
Dans l'amour qui me presse,
Hélas! je n'en puis plus,
Que je brûle sans cesse,
Pour vous,
Rien ne m'est si doux.
- 06 54 05 Ah! point d'iniquité,
Point en moi de souillure,
Le Dieu de pureté,
Demande une âme pure,
Seigneur,
Lavez bien mon coeur.
- 06 54 06 O quel péché plus noir,
Quel crime détestable.
Que de vous recevoir,
Avec un coeur coupable,
La mort,
Plutôt qu'un tel sort.

06 54 07 Donnez-moi les vertus,
 O Dieu tout adorable!
 Qui me rendront le plus,
 À vos yeux agréable,
 Jamais,
 Point d'autres souhaits.

06 54 08 Que je sois affamé,
 De vous vrai pain de vie,
 Et dans vous transformé,
 Jésus soit mon envie,
 Venez,
 Et dans moi régnez.

SUR LA FÊTE DE LA VISITATION DE LA TRÈS SAINTE VIERGE

(Sur l'air: Valdec ce grand capitaine.)

- 06 55 01 Marie à peine est enceinte,
Déjà son amour ardent,
La fait agir puissamment,
En bannissant toute crainte,
Elle traverse les monts,
Sa charité n'est point feinte,
Elle traverse les monts,
Pour désarmer les démons.
- 06 55 02 En entrant chez Zacharie,
Elle embrasse Élisabeth,
Et l'enfant qu'elle portait,
Prend une nouvelle vie,
Élisabeth le sentit,
Et de joie elle fut ravie,
Élisabeth le sentit,
En son sein il tressaillit.
- 06 55 03 Femme entre toutes bénie,
Votre fruit est le sauveur,
D'où me vient donc ce bonheur
Que la mère du messie,
Daigne entrer dans ma maison,
De joie je me sens ravie,
Daigne entrer dans ma maison,
Pour en chasser le démon.
- 06 55 04 Qu'une pareille visite,
Me comblerait de douceur,
Est-il rien de plus flatteur,
À le souhaiter tout m'excite,
Mais ai-je d'Élisabeth,
Les vertus et le mérite,
Mais ai-je d'Élisabeth,
L'amour dont elle brûlait.
- 06 55 05 Je serais trop téméraire,
D'aspirer à ce bonheur,
Je ne veux d'autre faveur,

Que l'espoir seul de lui plaire;
Si j'obtiens un jour ce bien,
Je quitte ceux de la terre,
Si j'obtiens un jour ce bien,
Je ne demande plus rien.

06 55 06 Marie nous peut satisfaire,
Et combler tous nos désirs,
Mettons donc tous nos plaisirs,
À la servir, à lui plaire,
Pour obtenir sa faveur,
Il n'est qu'une chose à faire,
Pour obtenir sa faveur,
Il faut lui donner son coeur.

**LES CANTIQUES SUIVANTS SE CHANTENT
DEPUIS LE DIMANCHE D'APRÈS L'OCTAVE DU SAINT SACREMENT**

LES CHRÉTIENS DANS LES SOUFFRANCES DOIVENT RECOURIR À DIEU

(Sur l'air: Adieu panier, etc.)

- 07 56 01 Vous qui vivez dans les souffrances,
Faites toujours votre devoir,
Ne courez pas au désespoir,
La voix d'un Dieu vous rend l'espérance.
- 07 56 02 L'entendez-vous? il vous appelle,
À ses bontés ayez recours,
Il vous promet un prompt secours,
Et sa parole est toujours fidèle.
- 07 56 03 Venez, dit-il, troupeau que j'aime,
Consacrez-moi tous vos travaux,
Et par la fin de tous vos maux,
Vous connaîtrez mon amour extrême.
- 07 56 04 Que cette voix est agréable,
Qu'elle a de charmes pour nos coeurs,
Un Dieu prend part à nos malheurs,
Qu'on est heureux d'être misérable.
- 07 56 05 Offrons-lui donc nos soins, nos peines,
Vers ce grand Dieu portons nos pas,
Allons à lui, ne tardons pas,
Il veut porter le poids de nos chaînes.
- 07 56 06 S'il nous soulage en cette vie,
Ce doux bienfait n'est encore rien,
Il nous promet un plus grand bien,
Quand nous serons dans notre patrie.
- 07 56 07 Plus on nous fait ici la guerre,
Plus nos lauriers sont glorieux,
Dieu nous réserve dans les Cieux,
De quoi payer les maux de la terre.

- 07 56 08 Quel prix suivra notre victoire,
N'en doutons point nous l'obtiendrons,
Et tous les maux que nous souffrons,
Seront pour nous des degrés de gloire.
- 07 56 09 Par nos revers Dieu nous rassure,
Nous évitons ses châtiments;
Quand nous passons par les tourments,
Notre innocence en devient plus pure.
- 07 56 10 Ah! que son bras est favorable,
Lorsqu'il paraît nous affliger,
Il paye un malheur passager,
Par un bonheur à jamais durable.
- 07 56 11 Avec plaisir souffrons sans cesse,
Gagnons le prix qui nous attend,
Que notre zèle soit constant,
Puisque le Ciel pour nous s'intéresse.
- 07 56 12 Du Rédempteur suivons les traces,
En les suivant portons sa croix,
Il nous en fait de justes lois,
Obéissons, méritons ses grâces.

LA MADELEINE AUX PIEDS DU SAUVEUR

(Sur l'air: Vous brillez seule en ces retraites.)

- 07 57 01 Objet de ma nouvelle flamme,
Divin amant trop longtemps négligé,
Jésus, je vous donne mon âme,
C'en est fait (*bis*) mon coeur est changé.
- Si je languis, si je soupire,
Dieu de mon coeur, ce n'est plus que pour vous;
Seigneur, vous pouvez me suffire,
Un seul bien (*bis*) me tient lieu de tous.
- 07 57 03 Soyez sensible à ma misère,
Voyez mes pleurs, rien ne les peut tarir,
Hélas! si vous êtes mon père,
Ma douleur (*bis*) doit vous attendrir.
- 07 57 04 Je ne viens plus cacher mon crime,
Et si je viens embrasser vos genoux,
C'est pour vous offrir la victime;
Mais hélas! (*bis*) suspendez vos coups.
- 07 57 05 Suivez plutôt votre clémence,
Permettez-moi d'implorer son secours,
Elle est mon unique espérance,
Et j'en fais (*bis*) mon dernier recours.
- 07 57 06 Ah! quel amour, quelle tendresse,
Vous m'exaucez, le pardon m'est promis,
Pour moi votre coeur s'intéresse,
Mes péchés (*bis*) me sont tous remis.
- 07 57 07 Enfin mon coeur connaît les charmes,
Dont il s'était jusqu'ici défendu,
Pourrais-je employer trop de larmes,
À pleurer (*bis*) tant de temps perdu.
- 07 57 08 Je commençai par les délices,
Je m'en repens, et je veux m'en punir,
Je vais les changer en supplices,
C'est par là (*bis*) qu'il me faut finir.

SUR LA PRIÈRE DU MATIN

(Sur l'air: On dit partout que je cherche à vous plaire.)

07 58 01 Dès le matin rendons un humble hommage,
Au tout-puissant, au Dieu qui nous a faits,
Il nous engage,
Par ses bienfaits,
À le bénir, et prendre pour jamais,
Son doux amour pour notre heureux partage.

07 58 02 Que dans le jour sa divine présence,
Rende nos coeurs attentifs à sa voix,
Que rien n'offense
Ce roi des rois,
Mais que soumis à ses aimables lois,
Nous le servions avec reconnaissance.

07 58 03 Gardons nos coeurs, et nos sens de surprise,
Veillons sans cesse, et prions-le toujours,
Qu'il nous conduise,
Et qu'en nos jours,
De ses bontés rien n'arrête le cours,
Nous soyons purs, et rien ne nous séduise.

07 58 04 Cherchons le Ciel, mais sans inquiétude
Quittons la terre, elle est vide de bien,
C'est là l'étude,
D'un vrai chrétien,
Et pour celui qui ne désire rien,
Le monde entier n'est qu'une solitude.

07 58 05 De nos péchés conservons la mémoire,
Effaçons-les tous les jours par nos pleurs;
Il nous faut boire,
Comme pécheurs,
Dans le calice où l'homme de douleurs,
But avant nous pour entrer dans sa gloire.

07 58 06 Aimons la croix, Jésus est le modèle,
Qu'il nous faut suivre ici-bas ou périr,
Le vrai fidèle,
Aime à souffrir,
C'est sur la croix qu'il doit vivre et mourir,
Pour mériter la couronne éternelle.

SUR L'ORAISON DOMINICALE

(Sur l'air: Dieu de bonté, ou C'est à ce jour.)

07 59 01 Père éternel, qu'on vous loue en tous lieux,
Établissez dans nos coeurs votre empire,
Soyez en terre obéi comme aux Cieux,
Nourrissez-nous, vous par qui tout respire.

07 59 02 Pardonnez-nous comme nous pardonnons,
Préservez-nous du démon qui nous tente,
Délivrez-nous du mal que nous craignons,
Et que l'effet réponde à notre attente.

SUR LA SALUTATION ANGÉLIQUE

07 59 03 Je vous salue, ô mère de mon Dieu,
Vierge bénie entre toutes les femmes,
Que béni soit en tout temps en tous lieux,
Votre cher Fils, le sauveur de nos âmes.

07 59 04 Protégez-nous parmi tous nos malheurs,
Mère du Verbe, ô divine Marie!
Dès maintenant priez pour les pécheurs,
Mais plus encore à la fin de leur vie.

SUR SAINT JOSEPH

07 59 05 Heureux Joseph, dont l'emploi glorieux.
Fut de servir à Jésus-Christ de père,
Très chaste époux de la reine des Cieux,
Priez pour nous et le Fils et la mère.

SUR L'ANGE GARDIEN

07 59 06 Ange de Dieu qui voyez mes besoins,
Qui jour et nuit veillez pour me conduire,
Assistez-moi de vos fidèles soins,
Daignez toujours me régir et m'instruire.

RETOUR D'UNE ÂME À DIEU

(Sur l'air: Suivons l'amour, ou Sur les folies d'Espagne.)

- 07 60 01 Être éternel, beauté toujours nouvelle,
Que j'ai longtemps vécu sans vous aimer,
Mais en ce jour cessant d'être rebelle,
De votre amour je me laisse enflammer.
- 07 60 02 Vous le voulez, ô majesté suprême,
Que tous se rendent à vos divins appas,
Oui, je le veux, et je le dis de même,
Et pourquoi donc ne vous aimai-je pas?
- 07 60 03 Coeur insensible, à qui prétends-tu plaire,
Serait-ce au monde, à ce monde inconstant?
C'est ton Dieu seul qui peut te satisfaire,
Aime-le donc, et tu vivras content.
- 07 60 04 Dès ce moment, c'en est fait je commence,
Ah! j'en conviens, c'est bien tard commencer,
Mais que le Ciel fixe mon inconstance,
Et je promets de ne jamais cesser.
- 07 60 05 Aimable joug que la grâce m'impose,
Tu mets enfin le comble à tous mes vœux;
Venez, Seigneur, vous m'êtes toutes choses,
Votre amour seul, et je suis trop heureux.

SUR LES SACREMENTS DE L'ÉGLISE

(Sur l'air: Père éternel.)

LE BAPTÊME

07 61 01 Nous naissons tous d'un noir crime tachés,
 Mais le baptême en un instant l'efface,
 Il rompt nos fers, et lavant nos péchés,
 Nous rend enfants du Seigneur par la grâce.

LA CONFIRMATION

07 61 02 Ce sacrement nous dispose au combat,
 Nous fait prévoir des démons la surprise,
 D'un faible enfant, il fait un saint soldat,
 Et l'encourage à défendre l'Église.

LA PÉNITENCE

07 61 03 Quand un pécheur sincèrement touché,
 Au tribunal vient pleurer sa malice,
 Dès ce moment absous de tout péché,
 Il ne craint plus un éternel supplice.

L'EUCHARISTIE

07 61 04 Un Dieu sauveur pour nourrir les mortels,
 Fait de sa chair le sacré pain de vie,
 Et s'immolant pour nous sur les autels,
 Il est ensemble et le prêtre et l'hostie.

L'EXTRÊME-ONCTION

07 61 05 Tous les démons font mille et mille efforts,
 Pour ralentir des mourants le courage,
 Mais l'onction que reçoivent nos corps,
 Fait triompher notre esprit de leur rage.

L'ORDRE

07 61 06 L'ordre sacré rend les hommes des dieux,
 Tout prêtre est saint, sa puissance est suprême,
 Il a les clefs des enfers et des Cieux,
 Et tient de Dieu le pouvoir sur Dieu même.

LE MARIAGE

07 61 07 Dieu pour avoir de vrais adorateurs,
Unit le Verbe à la nature humaine,
Au mariage il joint ainsi deux coeurs,
Pour augmenter son céleste domaine.

POUR LA FÊTE DE L'ASSOMPTION DE LA TRÈS SAINTE VIERGE

(Sur l'air: Que devant vous tout s'abaisse, etc.)

- 07 62 01 Peuples chrétiens, tressaillons d'allégresse,
Réjouissons-nous, ayons le coeur joyeux,
La sacrée Vierge, notre bonne maîtresse,
Quitte la terre et s'en va dans les Cieux,
Son Fils lui-même,
Ce Dieu suprême,
La vient chercher avec les bienheureux.
- 07 62 02 Les saints apôtres du divin messie,
Se rassemblèrent tous en un même lieu,
Où ils virent finir la vie,
De la glorieuse mère du vrai Dieu,
La vive flamme,
Brûlant son âme,
La fit mourir par l'ardeur de son feu.
- 07 62 03 Bientôt après la majesté suprême,
Ressuscita cette mère d'amour
La fit porter par les archanges mêmes,
Les séraphins en la céleste cour.
Dedans un trône,
Dieu la couronne,
Au plus haut lieu de l'immortel séjour.
- 07 62 04 Réjouissez-vous, ô divine Marie,
En ce saint jour pour vous très glorieux,
Où vous sortîtes de cette vie,
Vous en allant au séjour bienheureux,
Que l'on bénisse,
Le Ciel propice,
Où vous régnez malgré les envieux.
- 07 62 05 Impératrice des hommes et des anges,
Régnez sur nous et sur tous les humains,
Que l'univers publie vos louanges,
Trouvant en vous la source des vrais biens,
Oui, je vous aime,
Plus que moi-même,
Mère de Dieu, reine des souverains.
- 07 62 06 Que devant vous tout s'abaisse et tout tremble,
Grande Marie, souveraine des Cieux,
Et qu'à vos pieds tous les bons coeurs s'assemblent,

Pour embraser de vos célestes feux
Et que toute âme,
D'amour s'enflamme,
Aux doux regards de vos aimables yeux.

07 62 07 Je me prosterne au pied de votre trône,
Reine des rois, maîtresse de mon coeur,
Vous êtes ma charitable patronne,
Entre vos mains je remets mon bonheur,
Ma confiance,
Mon espérance,
Se trouvent en vous après Dieu mon sauveur.

07 62 08 Je ne crains rien sous vos saintes auspices,
Des démons furieux des enfers,
Pourvu que vous vouliez m'être propice,
Dieu votre Fils me tirera des fers,
Je brave l'onde,
Et tout le monde,
Quand ils auraient pour armes des tonnerres.

07 62 09 Recevez-moi très honorée dame,
Pour votre esclave entre vos serviteurs,
Je vous consacre mon corps et mon âme,
Pour servir à votre plus grand honneur;
Vierge très pure,
Oui, je vous jure,
L'obéissance et l'amour de mon coeur.

07 62 10 Reine du Ciel, ma glorieuse princesse,
Je me dévoue à votre majesté,
O ma très bonne et très douce maîtresse,
De votre amour mon coeur est embrasé
Mère céleste,
Je vous proteste,
De vous aimer toute l'éternité.

07 62 11 Heureux celui qui sous votre assistance,
Consacre à Dieu les plus beaux de ses jours,
Heureux celui de qui votre clémence,
Prend le parti, se rendant son secours,
Vierge puissante;
Vierge clémente,
Heureux le coeur épris de votre amour.

07 62 12 Souvenez-vous que vous êtes ma mère,
Je vous honore en cette qualité,
Votre cher Fils veut bien être mon frère,
Encore qu'il soit le Dieu de majesté,

Bienheureux anges,
Glorieux archanges,
Mon sort égale votre félicité.

SUR LE MÊME SUJET

07 63 01 Chantons la reine des Cieux,
Que l'excès de l'amour,
Fait triompher en ce jour,
Chantons la reine des Cieux,
Qu'on l'honore et qu'on l'aime en tous lieux,
De nos chants divers,
Remplissons les airs,
Que tout l'univers,
Réponde à nos doux concerts;
De nos chants divers,
Remplissons l'univers
Inventons même de nouveaux airs.

07 63 02 Enfin l'hiver a passé,
Les glaçons sont fondus,
Et le vent ne souffle plus,
Enfin l'hiver a passé,
Les tempêtes et les pluies ont cessé;
Vierge, les douleurs,
Les cris et les pleurs,
Font place aux douceurs,
Dont vous fait part le Seigneur.
Vierge, les douleurs,
Les cris et les pleurs,
Ne sauraient plus troubler votre coeur.

07 63 03 Venez, ma mie, ma soeur,
Ma colombe, venez,
Mes biens vous sont destinés;
Venez, ma mie, ma soeur,
Hâtez-vous, lui dit son doux sauveur,
Entrez dans ma paix,
Régnez à jamais,
Que tous vos souhaits,
Soient accomplis désormais.
Entrez dans ma paix.
Régnez à jamais,
Possédez ma grâce et mes bienfaits.

07 63 04 Voyez, filles de Sion,
Sur un char enflammé,
La mère du bien-aimé:

Voyez filles de Sion,
Et chantez en cette occasion,
Quel astre nouveau,
Si clair et si beau,
Sortant du tombeau,
Vient éclairer nos coteaux,
Quel astre nouveau,
Si clair et si beau,
Par ses feux vient soulager nos maux.

07 63 05 Daignez, Marie, en ce jour,
Écouter nos soupirs,
Et seconder nos désirs,
Daignez, Marie, en ce jour,
Recevoir nos vœux et nos amours,
Du céleste époux,
Calmez le courroux,
Qu'il se montre doux,
À tous ceux qui sont à vous,
Du céleste époux,
Calmez le courroux,
Que son cœur s'attendrisse envers nous.

SUR LE BONHEUR QU'IL Y A DE SE DONNER À DIEU DÈS SA TENDRE JEUNESSE

(Sur l'air: Le Seigneur se promène.)

07 64 01 La plus tendre jeunesse,
 Passe comme une fleur,
 Hâtez-vous le temps presse,
 Donnez-vous au Seigneur,
 Tout se change en délice,
 Quand on veut le servir,
 Le plus grand sacrifice,
 Devient un doux plaisir.

07 64 02 Que de pleurs et de larmes,
 Doit coûter au trépas,
 Ce monde, dont les charmes,
 Nous trompent ici-bas,
 D'agréables promesses,
 Il nous flatte d'abord,
 Mais toutes ses caresses,
 Conduisent à la mort.

07 64 03 Si le monde t'offense,
 Méprise son courroux;
 Dieu veut la préférence,
 Il s'en montre jaloux,
 Si sa bonté suprême,
 A pour nous tant d'ardeur,
 Il faut l'aimer de même,
 Sans partager son coeur.

07 64 04 N'attendez point cet âge,
 Où les hommes n'ont plus,
 Ni force ni courage,
 Pour les grandes vertus,
 C'est faire un sacrifice
 Qui nous a peu coûté.
 Que de quitter le vice,
 Lorsqu'il n'est plus goûté.

07 64 05 Prévenez la vieillesse,
 Cette triste saison,
 Le temps de la jeunesse,
 Est un temps de moisson;
 Le Sauveur nous menace,

D'une fatale nuit,
Où quoique l'homme fasse,
Il travaille sans fruit.

07 64 06 Pourquoi tant vous promettre,
De vivre longuement,
Chaque moment peut être,
Votre dernier moment,
Craignons que de la grâce,
Dieu n'arrête le cours,
Qu'un autre à notre place
Ne soit mis pour toujours.

07 64 07 Quand plusieurs fois au crime,
L'on ose consentir,
Hélas! c'est un abîme,
Dont on ne peut sortir,
Il n'est rien de plus rude,
Que de se détacher,
D'une longue habitude,
Qu'on s'est fait de pécher.

07 64 08 Présentons nos services,
Au Seigneur tout-puissant,
Offrons-lui les prémices,
De l'âge fleurissant,
Cet adorable maître,
Ne nous donne le jour,
Qu'afin de le connaître,
Et vivre en son amour.

SUR LA PURETÉ

(Sur l'air: Petite inhumaine soyez.)

- 07 65 01 D'un amour extrême,
Ah! que sans cesse je t'aime,
Pour moi quel bonheur suprême,
Sainte pureté,
O vertu charmante,
Vertu ravissante,
Ta beauté m'enchanté,
J'en suis transporté.
- 07 65 02 Quel bien ineffable,
Dans un corps si misérable,
Par toi l'homme est fait semblable,
À de purs esprits:
Heureux qui désire,
Ton aimable empire,
Qui pour toi soupire,
O vertu sans prix.
- 07 65 03 O qu'une âme est belle!
À son Dieu toujours fidèle,
Et pour toi pleine de zèle,
Divine pudeur,
Trésor admirable,
Don incomparable.
Rien n'est plus aimable,
Aux yeux du Seigneur.
- 07 65 04 Fuyons donc sans cesse,
Fuyons tout ce qui la blesse,
Vous surtout chère jeunesse,
Vivez chastement,
Quel triste naufrage,
Lorsque dans votre âge,
Hélas! l'on s'engage,
Dans l'égarement.
- 07 65 05 Qu'une impure flamme,
N'entre jamais dans votre âme,
Que toujours ce vice infâme
Vous soit en horreur,
O vice exécration!
Vice abominable,
Poison détestable!
Loin de notre coeur.

- 07 65 06 D'un Dieu la présence
Le travail, la tempérance,
Sur vos sens la vigilance,
Font votre secours,
L'âme qui souhaite,
La pudeur parfaite,
Cherche la retraite,
Aimez-la toujours.
- 07 65 07 Dieu plein de tendresse,
À vous il faut qu'on s'adresse,
Soutenez notre faiblesse,
Notre infirmité,
Que rien ne nous tente,
Que notre coeur sente,
Une ardeur constante,
Pour la pureté.

EN L'HONNEUR DES ANGES GARDIENS

(Sur l'air: Le printemps vient de naître.)

- 07 66 01 Ah! que le Ciel nous aime,
 Que notre sort est doux,
 Contre l'enfer jaloux,
 Il nous défend lui-même,
 Ah! que le Ciel nous aime,
 Que notre sort est doux.
- 07 66 02 Ah! que peut entreprendre,
 Tout l'inferral séjour,
 Quand la céleste cour,
 S'arme pour nous défendre,
 Ah! que peut, *etc.*
- 07 66 03 Un ange tutélaire,
 S'attache à tous nos pas,
 Il ne nous quitte pas,
 Dans ce lieu de misère.
 Un ange tutélaire, *etc.*
- 07 66 04 Il veille sur notre âme,
 Elle ne peut tomber,
 Il sait la dérober,
 À l'éternelle flamme.
 Il veille, *etc.*
- 07 66 05 La nuit la plus profonde,
 Fuit devant ce flambeau,
 C'est un soleil nouveau.
 Qui brille sur le monde,
 La nuit, *etc.*
- 07 66 06 Du plus affreux orage,
 On ne craint point l'effort,
 Ah! pour trouver le port,
 On échappe au naufrage,
 Du plus, *etc.*
- 07 66 07 D'un Dieu tout adorable,
 Méritons les bienfaits,
 À nos plus doux souhaits,
 Il sera favorable.
 D'un Dieu, *etc.*

07 66 08 Ne suivons pas le crime,
Il est trop dangereux,
Que pour nous rendre heureux,
La vertu nous anime,
Ne suivons pas, *etc.*

07 66 09 Rempportons la victoire,
Que Dieu promet à tous,
Les anges avec nous,
Annonceront sa gloire.
Rempportons, *etc.*

07 66 10 Que l'univers l'implore,
Qu'il chante son amour,
Que chacun à son tour,
Jusqu'au tombeau l'adore.
Que l'univers, *etc.*

SUR LA NATIVITÉ DE LA TRÈS SAINTE VIERGE

(Sur l'air: La verte jeunesse, qui tourne à tout vent, ou Chantons, je vous prie.)

- 07 67 01 Reprenons courage,
Dedans le Seigneur,
Rendons-lui hommage,
De tout notre coeur,
Marie vient au monde,
Nous donne la paix.
Sur la terre et l'onde,
Selon nos souhaits.
- 07 67 02 O bienheureuse Anne,
Bénie cent fois,
Quand Dieu nous condamne,
Par ses justes lois,
Vous donnez à l'homme,
L'arbre dont le fruit
Rend ce que la pomme,
Lui avait détruit.
- 07 67 03 Notre patriarche
Joachim triomphant,
Cette sacrée arche,
Est donc votre enfant,
De quelle largesse,
Le Dieu des amours,
Comble la vieillesse,
De vos heureux jours.
- 07 67 04 Le Ciel en colère,
Contre le pécheur,
Dès qu'il voit la mère,
De son créateur,
Ce brillant aurore,
Du soleil divin,
Ne veut pas la mort,
De pas un humain.
- 07 67 05 Cette Vierge sainte,
En sa conception,
Dissipe la crainte,
De toute nation,
L'âme pécheresse,
Doit tout espérer,
Voyant la princesse,
Du Ciel s'élever.

- 07 67 06 Divine Marie,
 Venez promptement,
 Donnez le messie,
 Fils du tout-puissant,
 O Vierge très sage,
 Écrasez le serpent,
 Qui dans l'esclavage,
 Enchaîne tout enfant.
- 07 67 07 Au nom de Marie,
 Les démons confus,
 Malgré leur furie,
 Se trouvent vaincus,
 Prononçons sans cesse,
 Cet auguste nom,
 Mais avec tendresse,
 Et dévotion.
- 07 67 08 Avec un grand zèle,
 Honorons Marie,
 Le grand Dieu dans elle,
 Doit prendre la vie,
 Heureux qui révère,
 Du fond de son coeur,
 Cette Vierge mère,
 Du divin sauveur.
- 07 67 09 Tous les choeurs des anges,
 Respectent au berceau
 Marie en ses langes,
 Comme un saint joyau;
 Ils tressaillent d'aise,
 Dans le paradis,
 Contemplant à l'aise,
 Ce trésor sans prix.

**LES CANTIQUES SUIVANTS SE CHANTENT LES MOIS
D'OCTOBRE ET DE NOVEMBRE**

POUR L'ENTRÉE DES ÉCOLES, APRÈS LES VACANCES

DIALOGUE ENTRE L'ÂME ET JÉSUS

(Sur un air nouveau)

L'ÂME

08 68 01 Je viens à votre école,
Adorable Jésus,
Je ne suis que misère,
Et je suis sans vertu,
Je n'ose vous parler,
Car je suis criminelle,
Je viens vous écouter,
O parole éternelle.

JÉSUS

08 68 02 Pour enseigner une âme,
Et le faire avec fruit,
Je viens mettre le calme;
En elle je l'instruis,
Pour m'entendre parler,
Il faut un grand silence,
Et pour suivre mes lois,
Beaucoup d'obéissance.

L'ÂME

08 68 03 Je viens à votre école,
Enseignez-moi, Seigneur,
Ma bouche ne dit mot,
Je vous ouvre mon cœur,
Tout brisé de regret,
De ses fautes passées,
En secret dites-lui,
Qu'elles sont effacées.

08 68 04 Faites-en pénitence,
 Avec sincérité,
 Vivez dans l'innocence,
 Et dans l'humilité,
 C'est l'unique leçon,
 Que je viens vous apprendre,
 Ayant péché vivez,
 Moins prisé que la cendre.

REGRET D'UNE ÂME, DE N'AVOIR PAS ASSEZ TÔT CONNU NI AIMÉ DIEU

(Sur un air nouveau)

- 08 69 01 Que n'ai-je pu connaître,
Grand Dieu, au premier moment,
Que vous m'avez donné l'être,
Et tiré de mon néant;
C'est en vain que je regrette,
Un temps que j'ai si mal passé;
Mais à présent je vais commencer. *bis*
- 08 69 02 Mon âme, quittons la terre,
Et ses vains amusements,
Nous n'y trouvons que guerre,
En Dieu nous serons contents;
Car il a cet avantage,
De contenter tous nos désirs
Ne nous donnant que de vrais plaisirs. *bis*
- 08 69 03 Nous pouvons dans nos études,
Passer des heureux moments,
Sans soin ni sollicitude,
À aimer Dieu purement;
Une âme qui le contemple,
Dit et reedit à tout moment,
Que les attraits de Dieu sont charmants. *bis*
- 08 69 04 Ses attraits ne sont aimables,
Qu'autant qu'ils nous font souffrir,
On n'est à Dieu agréable
Qu'on ne veuille à tout mourir,
Pour lui pendant cette vie,
Et toujours souffrir en l'aimant,
Sans espérer du soulagement. *bis*
- 08 69 05 Mes peines sont trop légères,
Grand Dieu, redoublez vos coups;
L'âme bientôt dégénère,
Qui ne suit pas son époux,
La croix fut votre partage,
Ah! n'y aurai-je point de part?
Je veux mourir sous cet étendard. *bis*

DANS LEQUEL JÉSUS-CHRIST INSTRUIT UNE ÂME DE SES PRINCIPAUX DEVOIRS

(Sur l'air: Que fais-tu bergère.)

L'ÂME

08 70 01 Sauveur débonnaire,
 Mon aimable époux,
 Qu'est-ce qu'il faut faire,
 Pour n'aimer que vous,
 Ma plus grande envie,
 C'est de vous aimer,
 Et passer ma vie,
 Sans vous offenser.

JÉSUS

08 70 02 Si ton coeur désire,
 De m'aimer sans fin,
 Je vais t'en prescrire,
 Le plus court chemin,
 Tâche donc d'apprendre,
 Ce que chaque jour,
 Tu pourras me rendre,
 Pour marque d'amour.

08 70 03 Dès que tu t'éveilles
 Donne-moi ton coeur,
 Prête-moi l'oreille,
 Chasse ta langueur,
 Joins à l'eau bénite,
 Un signe de croix,
 Et puis ne médite,
 Que mes saintes lois.

08 70 04 Si tu veux me plaire,
 Sers avec ferveur,
 Ma très digne mère,
 L'aimant de bon coeur,
 Qui lui rend hommage,
 Ne craint point la mort,
 Et malgré l'orage,
 Il arrive au port.

- 08 70 05 Si rien ne te presse,
Va t'unir à moi,
En la sainte messe,
Par la vive foi,
Vaque à ton ouvrage,
Après l'oraison,
Et si l'on t'outrage,
Tais-toi par raison.
- 08 70 06 Fais qu'en toutes choses,
Au fond de ton coeur,
Te ne t'y proposes,
Que mon seul honneur,
L'intention pure,
En chaque action,
Accroît d'heure en heure,
La perfection.
- 08 70 07 Si tu vas à table,
Bénis le repas,
Pour m'être agréable,
Et suivre mes pas,
Au sortir de table,
Rends grâce à jamais,
À ton Père aimable,
De tous ses bienfaits.
- 08 70 08 Souffre sans te plaindre,
Le froid et le chaud,
Il faut te contraindre,
Pour plaire au Très-Haut,
Si ta main glacée,
Cherche à se chauffer,
Porte ta pensée
Vers le feu d'enfer.
- 08 70 09 Fais un saint usage,
De toutes tes croix,
Ne perds point courage,
J'en soutiens le poids,
Toute la science,
Pour la sainteté,
C'est la patience,
Dans l'adversité.
- 08 70 10 Fais quelque lecture,
Dans un bon auteur,
Qui grave à toute heure,
Ma loi dans ton coeur,

Si tu ne sais lire,
Pense à mes travaux,
Gémis et soupire,
Pour tous tes défauts.

08 70 11 L'heure étant venue,
D'aller au repos,
Recherche à ma vue,
Quels sont tes défauts,
Gémis et propose,
Ton amendement,
Et puis te repose,
En moi doucement.

L'ÂME

08 70 12 Relevez de grâce,
Mon abattement,
Afin que j'embrasse,
Ce saint règlement,
Sans votre assistance,
Je ne pourrais rien,
Par mon impuissance,
À faire le bien.

JÉSUS

08 70 13 Puisque de toi-même,
Tu ne le peux point,
Ta faiblesse extrême,
M'aura pour adjoint,
Sois humble et fidèle,
Si tu veux avoir,
La gloire éternelle,
Où je me fais voir.

L'OBLIGATION DES ENFANTS ENVERS LEURS PARENTS

(Sur l'air: De Joconde.)

- 08 71 01 Si vous voulez au vrai bonheur,
Avec raison prétendre,
Enfants, suivez avec ardeur,
La route qu'il faut prendre,
Il faut aimer votre prochain;
Mais surtout père et mère,
Si cette loi vous parle en vain;
Le sang peut-il se taire?
- 08 71 02 Il faut répondre au tendre soin
Qu'ils ont pour votre enfance,
Et lorsqu'ils sont dans le besoin,
Partager leurs souffrances,
Avec ardeur les secourir,
Quand le malheur les presse,
Les honorer et les chérir,
Supporter leurs faiblesses.
- 08 71 03 Que le sauveur du genre humain,
Vous serve de modèle,
Il vous en montre le chemin,
C'est un guide fidèle,
De l'Éternel il est le Fils,
Le Ciel est sa patrie,
Et cependant il est soumis,
À Joseph, à Marie.

SUR LA MORT DES JUSTES

(Sur l'air: On dit que nos parents, etc.)

- 08 72 01 Après le cours heureux d'une vie innocente,
Le sort qui la finit n'est pas un triste sort,
Notre bonheur s'augmente,
En approchant du port,
On voit sans épouvante,
La mort.
- 08 72 02 Tout ce qu'elle a d'affreux, ne saurait nous surprendre,
Sans alarmer nos coeurs, elle est devant nos yeux,
Nous ne pouvons prétendre,
De bonheur en ces lieux,
La mort nous fait attendre,
Les Cieux.
- 08 72 03 Nous sommes ici-bas, dans un séjour de larmes,
Le jour qui les tarit est un jour plein d'attraits,
Qu'il a pour nous de charmes,
Il comble nos souhaits,
On goûte sans alarmes,
La paix.
- 08 72 04 Ce favorable jour, termine notre peine,
On dit aux soins fâcheux, un éternel adieu,
La mort brise la chaîne,
Qui nous tient en ce lieu,
C'est elle qui nous mène
Vers Dieu.
- 08 72 05 La mort de l'homme juste est un bonheur suprême,
Dieu seul peut rendre heureux, un coeur comme le sien,
Auprès de ce qu'il aime,
Le monde n'est plus rien,
Il obtient un Dieu même,
Quel bien!
- 08 72 06 Nous ne voyons ici que la nuit la plus sombre,
Mais la clarté du Ciel succède à cette nuit,
S'il y a des biens sans nombre,
La mort nous y conduit,
Ce monde n'est qu'une ombre,
Qui fuit.

08 72 07 Des plus affreux dangers, le trépas le délivre,
Contre tous ses ennuis, il est d'un grand secours,
Du bien qui le doit suivre,
Rien ne finit le cours,
Le juste meurt pour vivre
Toujours.

08 72 08 Malgré l'obscurité, de cette nuit si noire,
Pour arriver au Ciel cherchons le bon chemin,
Après cette victoire,
Par un heureux destin,
Dieu nous offre une gloire,
Sans fin.

POUR LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS

(Sur l'air: Tranquilles coeurs, préparez-vous.)

- 08 73 01 Amis de Dieu, saints immortels,
Conquérants du céleste empire,
Qu'on révère sur vos autels,
Et que toute l'Église admire.
Écoutez nos soupirs, sur nous du haut des Cieux,
Daignez jeter les yeux. *bis*
- 08 73 02 Les fiers démons de toutes parts,
Nous attaquent avec furie;
Au milieu de tant de hasards,
Comment vaincre dans cette vie?
Si par un prompt secours, désarmant les enfers,
Vous ne brisez nos fers. *bis*
- 08 73 03 Vierges, martyrs et confesseurs,
Vous êtes l'exemple des hommes,
Soyez aussi leurs protecteurs,
Vous qui fûtes ce que nous sommes,
Faites que dans la gloire, un jour nous puissions tous,
Être heureux comme vous. *bis*
- 08 73 04 De tant de généreux soldats,
Chantons les exploits, les conquêtes,
Honorons leurs sanglants combats,
Et pour bien célébrer leurs fêtes,
Combattons à l'envie comme ils ont combattu,
Imitons leurs vertus. *bis*

SUR L'ENFER

(Sur l'air: Malheureuses créatures.)

LES VIVANTS

08 74 01 Malheureuses créatures,
Esprits réprouvés de Dieu,
Que d'éternelles tortures,
Puniront en ces bas lieux,
Dites-nous, dites-nous,
Quels tourments endurez-vous?

LES DAMNÉS

08 74 02 Pourquoi nous faire répondre,
C'est augmenter nos douleurs,
C'est nous-mêmes nous confondre
De raconter nos malheurs.
Hélas! Hélas!
Mortels ne nous suivez pas.

LES VIVANTS

08 74 03 Vains adorateurs du monde,
Où sont toutes vos grandeurs,
Et la gloire que l'on fonde,
Sur l'éclat des faux honneurs,
Dites-nous, etc.

LES DAMNÉS

08 74 04 Ah! cette gloire est passée,
Comme un songe de la nuit,
Qui trompant notre pensée,
À notre réveil s'enfuit,
Hélas! etc.

LES VIVANTS

08 74 05 Mondains qui par indolence,
Toujours dans les vains plaisirs,
Sans vous faire violence,
Contentiez tous vos désirs.
Dites-nous, etc.

LES DAMNÉS

08 74 06 D'inconcevables supplices,
Nous apprennent, mais trop tard,
Que qui vit dans les délices,
Au Ciel n'aura point de part,
Hélas! *etc.*

LES VIVANTS

08 74 07 Enfants sans obéissance,
Sans respect et sans amour,
Qui traitiez sans déférence,
Ceux dont vous teniez le jour.
Dites-nous, *etc.*

LES DAMNÉS

08 74 08 Pour n'avoir pas voulu rendre,
Nos respects à nos parents,
Vous ne sauriez bien comprendre,
Combien nos tourments sont grands.
Hélas! *etc.*

LES VIVANTS

08 74 09 Et vous qui par négligence,
Éleviez mal vos enfants,
Qu'une cruelle indulgence,
Perdit dès leurs jeunes ans,
Dites-nous, *etc.*

LES DAMNÉS

08 74 10 Compagnons de leurs misères,
Un enfant infortuné,
Crie à son père, à sa mère,
Maudits ceux qui m'ont damné.
Hélas! *etc.*

LES VIVANTS

08 74 11 Vous qui ne vouliez paraître,
Criminels en certain lieu,
Cachiez vos péchés au prêtre,
Pensant les cacher à Dieu,
Dites-nous, *etc.*

LES DAMNÉS

08 74 12 Faut-il pour un peu de honte,
Qui se passe en un moment,
Rendre un si terrible compte,
Au grand jour du jugement.
Hélas! *etc.*

LES VIVANTS

08 74 13 Répondez, pécheurs infâmes,
Qui, le crime dans le coeur,
Osez présenter vos âmes,
À la table du Seigneur,
Dites-nous, *etc.*

LES DAMNÉS

08 74 14 O sainte et vivante hostie,
Hélas! par un triste sort,
Loin de nous donner la vie,
Tu nous as donné la mort.
Hélas! *etc.*

LES VIVANTS

08 74 15 Adieu donc maudites âmes,
Loin du Ciel et loin de Dieu,
Brûlez toujours dans les flammes;
Adieu pour jamais, adieu.
Hélas! hélas!
Grand Dieu ne nous damnez pas.

LES DAMNÉS

08 74 16 Pour jamais, est-il possible,
Jamais, que ce terme est long,
Notre âme à ce mot terrible,
S'épouvante et se confond.
Hélas! hélas!
Mortels ne vous suivez pas.

COMPLAINTE DES ÂMES DU PURGATOIRE

(Sur le même air.)

- 08 75 01 Mortels, écoutez vos frères,
 Vos amis, vos chers parents,
 Et jugez de nos misères,
 Par nos lugubres accents.
 Hélas! hélas!
 Ne nous abandonnez pas.
- 08 75 02 Mille légères souillures,
 Nous retiennent dans ces feux,
 Tandis que les âmes pures,
 Prennent leur vol vers les Cieux,
 Hélas! *etc.*
- 08 75 03 A nos maux soyez sensibles,
 Gémissez soir et matin,
 Versez sur ces feux horribles,
 Le sang de l'agneau divin,
 Hélas! *etc.*
- 08 75 04 Vos soupirs, vos vœux, vos larmes,
 Offerts au Seigneur pour nous,
 Seront de puissantes armes,
 Pour apaiser son courroux.
 Hélas! *etc.*
- 08 75 05 Hâtez-vous, brisez nos chaînes,
 Des feux faites-nous sortir,
 Nous saurons des mêmes peines,
 Quelque jour vous garantir.
 Hélas! *etc.*

SUR LE JUGEMENT

(Sur l'air: Il me semble de voir, etc.)

- 08 76 01 J'entends le bruit fatal,
Qui donne le signal,
Pour embraser le monde,
Déjà les feux, les airs,
Conspirent avec l'onde,
Pour perdre l'univers.
- 08 76 02 Les astres ténébreux,
N'ont plus rien que d'affreux,
Le Ciel est sans lumière,
La terre en un instant,
Est réduite en poussière,
Tout retombe au néant.
- 08 76 03 Plus brillant que l'éclair,
L'ange paraît en l'air,
Il tonne à sa parole,
Dans l'instant tous les morts,
De l'un à l'autre pôle,
Vont reprendre leurs corps.
- 08 76 04 Des peuples éperdus,
Et des rois confondus,
La troupe consternée,
Sortant des monuments,
Attend sa destinée,
La gloire ou les tourments.
- 08 76 05 L'éternel, le vrai Dieu,
Sur un trône de feu,
Armé de son tonnerre,
Se fait voir à leurs yeux,
Tout frémit sur la terre,
Tout tremble dans les Cieux.
- 08 76 06 Ce sage scrutateur,
Va jusqu'au fond du coeur,
Dévoiler chaque vice,
Tout est manifesté,
Il juge la justice,
Comme l'iniquité.

- 08 76 07 Dans ce moment l'élú,
Se croit presque perdu,
L'on entend les coupables,
Blasphémer pousser tous
Des cris épouvantables,
Rochers écrasez-nous.
- 08 76 08 L'implacable vengeur,
Dans sa juste fureur,
Oubliant sa clémence,
Contre le criminel,
Prononce sa sentence,
L'arrêt est sans appel.
- 08 76 09 Allez, dit-il, pécheur,
Dans ce lieu de douleur,
Allez pleurer vos crimes,
Je vais lancer sur vous,
Au fond de ces abîmes,
Les traits de mon courroux.
- 08 76 10 Pour vous heureux élus,
Venez ne craignez plus,
Changez vos pleurs en joie;
Suivez-moi dans les Cieux,
Je vous trace la voie
Du séjour glorieux.

À L'HONNEUR DE LA TRÈS SAINTE VIERGE

(Sur l'air: Livrons-nous dans ce grand jour,)

PREMIER RONDEAU

08 77 01 Faisons retentir les airs,
Du nom de l'auguste Marie,
Faisons retentir les airs,
Formons les plus saints des concerts;
C'est la reine de l'univers,
Elle est de mille dons divers,
Heureusement enrichie,
Célébrons-la dans nos vers.
Faisons retentir les airs, etc.
Rougis tyran des enfers,
Malgré toute ta furie,
La Vierge échappe à tes fers,
Et se rit de tes desseins pervers.
Faisons retentir les airs, etc.

SECOND RONDEAU

08 77 02 L'éclat de sa pureté,
Au-dessus de celle des anges,
L'éclat de sa pureté,
Fait son premier trait de beauté,
L'Éternel en est enchanté,
Et ravi de sa sainteté,
Il la comble de louanges,
Du haut de sa majesté.
L'éclat de sa pureté, etc.
Le Ciel n'est plus irrité,
De mille peines étranges,
L'univers est racheté,
Par le fruit de sa virginité.
L'éclat de sa pureté, etc.

TROISIÈME RONDEAU

08 77 03 Sa profonde humilité,
Par le plus surprenant miracle,
Sa profonde humilité,
Attire la divinité:
Le Verbe de sa majesté,

Cache l'éclatante beauté,
Et surmontant tout obstacle,
Il prend notre humanité.
Sa profonde humilité, *etc.*
L'enfer est déconcerté,
Ciel! quel ravissant spectacle;
L'éternelle charité,
Nous a mis en pleine liberté,
Sa profonde humilité, *etc.*

QUATRIÈME RONDEAU

08 77 04 Qu'elle brille dans les Cieux,
Où son Fils la comble de gloire!
Qu'elle brille dans les Cieux,
Qu'elle y tient un rang glorieux!
Les anges et les bienheureux.
Animés des plus dignes feux,
Pour honorer sa mémoire,
Font un doux concert entre eux.
Qu'elle brille dans les Cieux, *etc.*
Habitants de ces bas lieux,
Prenons part à sa victoire:
Refuge des malheureux,
Elle a soin de seconder nos vœux.
Qu'elle brille dans les Cieux, *etc.*

CINQUIÈME RONDEAU

08 77 05 D'un culte religieux,
Honorons cette tendre mère,
D'un culte religieux,
Honorons la reine des Cieux:
Elle a toujours sur nous les yeux,
C'est à ses regards gracieux,
Que Dieu calmant sa colère,
Reçoit nos pleurs et nos vœux.
D'un culte religieux, *etc.*
Par le trésor précieux,
D'une innocence sincère,
Gagnons son coeur généreux,
Méritons ses regards amoureux.
D'un culte religieux, *etc.*

SUR LES LITANIES DE LA TRÈS SAINTE VIERGE

(Sur l'air: On n'aime point dans nos forêts.)

- 08 78 01 Dieu tout-puissant, Dieu de bonté,
Qui connaissez notre misère,
Touché de notre infirmité,
Mettez fin à votre colère
Nous mettons notre espoir en vous,
Seigneur, ayez pitié de nous.
- 08 78 02 Jésus qui régnez dans les Cieux,
Faites-nous part de vos délices,
Accordez-nous ce fruit précieux,
Plutôt à vous qu'à nos services:
Jésus, entendez nos soupirs,
Jésus, exaucez nos désirs.
- 08 78 03 Marie, ô miroir de pudeur!
Et des vierges la protectrice,
Comme nous avons le bonheur,
D'être admis à votre service,
Nous avons tous recours à vous,
Sainte Vierge, priez pour nous.
- 08 78 04 Merveille de fidélité,
Parfait miracle de prudence,
Vous avez toute autorité,
Vous n'avez pas moins de clémence.
Nous avons tous, *etc.*
- 08 78 05 Cause aimable de nos plaisirs,
Rare modèle de justice,
Avocate de nos désirs,
Faites que Dieu nous soit propice.
Nous avons tous, *etc.*
- 08 78 06 Vaisseau rempli de sainteté,
Vase d'un prix inestimable,
Vaisseau que la divinité,
Nous rend à jamais honorable.
Nous avons tous, *etc.*
- 08 78 07 Rose mystique, palais d'or,
Tour de David inébranlable,
Tour d'ivoire, riche trésor,
En qui tout est incomparable.
Nous avons tous, *etc.*

- 08 78 08 Arche d'alliance et d'amour,
Astre du matin, claire étoile,
Porte de cet heureux séjour,
Où Dieu se découvre sans voile.
Nous avons tous, *etc.*
- 08 78 09 Source ineffable de tous biens,
Puissant refuge des coupables,
Secours assuré des chrétiens,
Soulagement des misérables.
Nous avons tous, *etc.*
- 08 78 10 Reine de la terre et des Cieux,
Des patriarches et des prophètes,
De tant d'apôtres glorieux,
De tant de courageux athlètes,
Nous avons tous, *etc.*
- 08 78 11 Reine, à qui tous les confesseurs,
Doivent l'honneur de leurs victoires,
Reine, à qui tous les chastes coeurs,
Et tous les saints doivent leur gloire.
Nous avons tous, *etc.*
- 08 78 12 Agneau de Dieu, dont la bonté
Vous a fait charger de nos crimes,
Pour calmer un Père irrité,
Nous n'avions point d'autre victime,
Nous mettons notre espoir en vous,
O Jésus-Christ, pardonnez-nous.

VOCATION DES APÔTRES

(Sur l'air: Vous qui vous moquez.)

- 08 79 01 Sur le rivage de la mer,
Jésus-Christ se promène,
Et comme il n'a rien de plus cher,
Que la nature humaine,
Malgré l'orage de l'enfer,
Il veut briser sa chaîne.
- 08 79 02 Il trouve Pierre en ce moment,
Avec André son frère,
Ils étaient pleins d'empressement,
Pour une pêche à faire;
Jésus leur dit d'un air charmant,
Ne songez qu'à me plaire.
- 08 79 03 Puisque vous êtes des pêcheurs,
Vous le serez sans cesse,
Mais vous allez pêcher des coeurs,
Par une sainte adresse,
C'est moi qui sauve les pécheurs,
Imitez ma tendresse.
- 08 79 04 Ils abandonnent leurs filets,
Pour suivre un si bon maître,
Jacques et Jean bientôt après,
Viennent à le connaître,
Les autres les suivent de près,
Même ardeur font paraître.
- 08 79 05 Philippe voit Nathanaël,
Et lui dit plein de zèle,
Viens voir le Fils de l'Éternel,
Sa douce voix t'appelle,
Il vient sauver tout Israël.
Mon rapport est fidèle.
- 08 79 06 Il est sorti de Nazareth,
Il a Joseph pour père,
Tu dois le suivre sans regret,

Viens et ne tarde guère,
Un Dieu si doux et si parfait;
Ne veut pas qu'on diffère.

08 79 07 Il court avec empressement,
Jésus dit à sa suite:
Cet homme a véritablement,
Un coeur d'Israélite,
Il ne fait tort aucunement,
Trop heureux qui l'imite.

POUR IMPLORER L'ASSISTANCE DU SAINT-ESPRIT AVANT LE CATÉCHISME

POUR LE DIMANCHE

DIALOGUE DE JÉSUS-CHRIST ET D'UN ENFANT, SUR LA DOCTRINE CHRÉTIENNE

- 09 80 01
1. Mon fils, pour apprendre,
Le vrai chemin du paradis,
Venez pour entendre,
Ce que je dis:
C'est une doctrine,
Où j'ai fait dessein d'enseigner,
Ma loi divine,
Pour vous sauver.
 2. Sauveur débonnaire,
Docteur de toute vérité,
L'on ne peut vous plaire,
Sans charité,
Notre coeur s'empresse,
À bien apprendre à vous aimer,
Et veut sans cesse,
Vous écouter.
 3. Ma sainte parole,
Demande un coeur humble et soumis,
Pour l'esprit frivole,
J'ai du mépris,
Un enfant bien sage,
Chérira mes enseignements,
Et le volage,
Ses passe-temps.
 4. Faites-nous la grâce,
Pour profiter de vos bontés,
Que notre coeur fasse,
Vos volontés;
À votre doctrine,
Nous irons tous avec ferveur,
C'est l'origine,
De tout bonheur.

POUR LE LUNDI

- 09 80 02
1. Venez, venez, Esprit-Saint, dans nos coeurs,
Enflammez-les de vos saintes ardeurs,
Afin qu'étant remplis de votre amour,
Nous méritions le céleste séjour.
 2. Esprit divin, Esprit de vérité,
Éclairez-nous dans notre obscurité,
Que notre amour nous fasse pratiquer,
Les vérités qu'on va nous enseigner.

POUR LE MARDI

- 09 80 03
1. Venez, ô sanctificateur,
Venez pour embraser mon coeur,
Rallumez dedans moi,
Par vos divines flammes,
Le beau feu de la charité,
Enseignez-moi la vérité,
Et soyez pour toujours,
Le maître de mon âme.
 2. Esprit-Saint descendez sur moi,
Et pour m'instruire de ma foi,
Éclairez mon esprit,
D'une vive lumière;
Et lorsque par votre clarté,
J'aurai connu la vérité,
Donnez-moi votre amour,
Qui me le fasse faire.

AUTRE POUR LE MÊME JOUR

(Sur l'air: Objet de ma nouvelle flamme,)

- 09 80 04
1. Esprit divin, Dieu des lumières,
Éclairez-nous dans notre obscurité,
Faites que d'une foi sincère,
Nous croyions (*bis*) avec fermeté.

2. Mais ce n'est pas assez de croire,
Les vérités qu'on va nous enseigner;
Esprit-Saint donnez-nous la grâce,
Et l'amour (*bis*) pour les pratiquer.

POUR LE MERCREDI

(Sur l'air: Venez Esprit-Saint,)

- 09 80 05
1. Venez, Esprit-Saint, pur amour,
Descendez sur nous en ce jour,
Allumez par vos traits vainqueurs,
Le feu divin dans tous les coeurs.
 2. Grand Dieu, souverain créateur;
Envoyez le consolateur;
Vous verrez malgré les enfers,
Renouveler tout l'univers.
 3. Vous qui seul êtes notre fin,
Guidez-nous par l'Esprit divin,
Faites, Seigneur, qu'à tous moments,
Nous en suivions les mouvements.

POUR LE MÊME JOUR

(Sur l'air: Tranquilles coeurs, préparez-vous.)

- 09 80 06
1. Amour sacré, feu consumant,
Vous qui vivifiez nos âmes,
Faites qu'en cet heureux moment,
Nous ressentions vos douces flammes,
Brillez, divin soleil, embrasez tous les coeurs,
De vos saintes ardeurs. *bis*
 2. Dans tout pécheur l'iniquité,
A défiguré votre image,
Venez, Esprit de charité,
Réparer ce cruel outrage,
Et malgré les enfers, hâtez votre retour,
Triomphez, Dieu d'amour. *bis*

POUR LE JEUDI

- 09 80 07
1. Écoutez mes prières,
Seigneur éclairez-moi,
Mon Dieu, sans le secours de vos lumières,
Comment pourrai-je apprendre votre loi?
 2. Si dès ma tendre enfance,
Vous m'avez fait chrétien,
Mon devoir, joint à ma reconnaissance,
Est d'apprendre et de pratiquer le bien.

POUR LE VENDREDI

- 09 80 08
1. Esprit divin, père de nos esprits,
Qui dans notre âme, avez peint votre image,
Divin amour, dont nos coeurs sont épris,
Venez vous-même, animer votre ouvrage.
 2. Accordez-nous, Esprit de charité,
De vous connaître, et le Fils et le Père,
Et de pouvoir durant l'éternité,
Et dans le temps, adorer ce mystère.

POUR LE SAMEDI

- 09 80 09
1. Afin d'être docile et sage,
Seigneur donnez-moi votre Esprit,
Pour apprendre selon mon âge,
Les vérités de Jésus-Christ.
 2. Esprit-Saint, faites-moi comprendre,
Ce que vous m'allez expliquer,
Mais en me le faisant apprendre,
Faites-le moi bien pratiquer.
 3. Aimons Dieu dès notre bas âge,
N'agissons que par charité,
Faisons ici l'apprentissage,
Pour l'aimer dans l'éternité.

AUTRE POUR LE MÊME JOUR

- 09 80 10
1. Je vous salue, Marie, du Saint-Esprit choisie,
Vous êtes de grâce remplie et le Seigneur est avec vous,
Vous êtes par-dessus toutes femmes bénie,
Et le bienheureux fruit qui prit de vous la vie,
Soit à jamais béni de tous.
 2. Sainte Vierge Marie, incomparable mère,
D'un Fils qui n'a que Dieu pour Père,
Et qui s'est fait notre sauveur,
Priez présentement et à l'heure dernière,
Quand nous ne pourrons plus vous offrir nos prières,
Priez pour nous pauvres pécheurs.

SUR LES COMMANDEMENTS DE DIEU

- 09 81 01
1. Un seul Dieu tu adoreras,
Et aimeras parfaitement.
 2. Dieu en vain tu ne jureras,
Ni autre chose pareillement.
Et sache qu'il est temps de garder dans ton coeur,
Pour ton bonheur,
La sainte loi de ton Seigneur.
 3. Les dimanches tu garderas,
En servant Dieu dévotement.
 4. Père et mère honoreras,
Afin que tu vives longuement.
 5. Homicide point ne seras,
De fait ni volontairement.
 6. Impudique point ne seras,
De corps, ni de consentement.
 7. Le bien d'autrui tu ne prendras,
Ni retiendras injustement.
 8. Faux témoignage ne diras,
Ni mentiras aucunement.
 9. L'oeuvre de chair ne désireras,
Qu'en mariage seulement.
 10. Les biens d'autrui tu ne convoiteras,
Pour les avoir injustement.

LES COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE

- 09 81 02
1. Les fêtes tu sanctifieras,
Qui te sont de commandement.
 2. Les dimanches messe ouïras,
Et fêtes de commandement.
 3. Tous tes péchés confesseras,
À tout le moins une fois l'an.
 4. Ton créateur tu recevras,
Au moins à Pâques humblement.
 5. Quatre-Temps, vigiles jeûneras,
Et le Carême entièrement.
 6. Vendredi chair ne mangeras,
Ni le samedi mêmement.

INVITATION AU CATÉCHISME

(Sur l'air: Je viens mon Dieu ratifier moi-même.)

- 09 82 01 Venez, enfants, venez au catéchisme,
Venez-y tous avec empressement,
Vous y verrez l'énormité du crime,
Vous apprendrez à vivre saintement.
Venez, enfants, *etc.*
- 09 82 02 Vous trouverez un père tout aimable,
Qui vous désire et vous aime ardemment,
Il vous rendra ce séjour agréable,
Si vous venez le voir assidûment,
Vous trouverez, *etc.*
- 09 82 03 Partout ailleurs, pauvres, l'on vous délaisse,
Venez ici vous serez bien reçus,
Vous serez tout l'objet de sa tendresse,
Puisque de Dieu vous êtes les élus.
Partout ailleurs, *etc.*
- 09 82 04 On chantera toujours de beaux cantiques,
Pour vous donner un saint amusement,
Des airs nouveaux, des concerts angéliques,
Vous serez tous dans les ravissements,
On chantera, *etc.*
- 09 82 05 Si vous venez et si vous êtes sages,
Vous gagnerez de magnifiques prix,
Des chapelets, des tableaux, des images,
Et par-dessus les clefs du paradis,
Si vous venez, *etc.*
- 09 82 06 Venez-y donc sans tarder davantage,
N'écoutez plus vos mauvais compagnons,
Retirez-vous de leur libertinage,
Abandonnez le parti du démon.
Venez-y donc sans tarder davantage,
N'écoutez plus vos mauvais compagnons.

Fin.